This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RÉVÉLATIONS
ÉTYMOLOGIQUES

PAR

Michel Schapire

ORIGINE DES MOTS DITS HISTORIQUES

I.

ARMES TRANCHANTES.

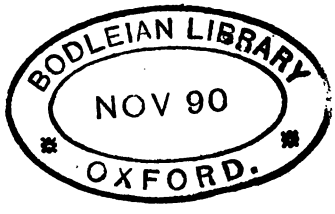
BIBLIOTHECA BODLEIANA

PARIS
MAISONNEUVE & Cie, LIBRAIRES-ÉDITEURS
25. — Quai Voltaire. — 25.

1880.

3095.

Digitized by Google



IMPRIMERIE FRANCO-RUSSE
L. DANICAN
ODESSA.

Permis par la Censure, le 7 Février 1880.

Digitized by Google

PRÉFACE.

„L'Etymologiste sait qu'il n'a point achevé l'histoire d'un mot, tant qu'il n'est pas remonté jusqu'à la conception matérielle dans laquelle, en vertu des analogies du langage, il a dû prendre sa source. (Whitney, Vie du langage, p. 75).

„We all believe that words which we use are not arbitrary and capricious signs, affixed at random to the things which they designate, for which any other might have been substituted as well, but that they stand in a real relation to these. (Trench, Study of words, p. 29).

Il y a dans la langue française une classe de mots qu'on est convenu d'appeler *historiques*, en supposant que ces mots n'expriment point la qualité des objets qu'ils désignent, mais qu'ils tirent leur origine des noms propres d'hommes ou de lieux.

Digitized by Google

Une grande partie de ces mots est commune non seulement à toutes les langues romanes, mais aussi à toutes les autres langues de l'Europe.

M. Brachet, en donnant la liste des mots d'origine historique dans l'introduction à son Dictionnaire Etymologique, ajoute ce qui suit: „Si l'on ignore à quel fait ces mots doivent naissance et qu'on tente de rechercher scientifiquement leur étymologie, on est sûr d'errer. Si on décompose ces mots en leurs lettres pour y chercher, d'après les règles de permutation, une origine grecque ou latine, on tombera, à coup sûr, dans les aberrations les plus fantastiques."

Malgré cet avertissement solennel il m'a paru que la plupart des mots réputés *historiques* renferment un sens parfaitement intelligible et adapté aux qualités des objets qu'ils désignent, et j'ai eu l'audace de vouloir chercher l'histoire de ces mots en dehors des noms propres avec lesquels ils ont des ressemblances phonétiques, ou, pour mieux dire, dans l'origine même de ces noms propres, en m'appuyant sur la sentence de l'illustre philologue Pott, que „pour l'étymologiste il n'y a point de *noms propres* mais des *appellatifs*".

Rien n'est plus facile que de décréter que tel mot dont l'origine n'est pas assez claire à première vue tire son nom de telle ville ou de tel individu, mais il ne suffit pas d'énoncer une étymologie, il faut qu'elle soit prouvée, et ce

Digitized by Google

sont précisément les preuves à l'appui de ces dérivations qui nous font défaut. Ordinairement ce ne sont point des faits historiques, avérés comme tels, qu'on cite pour accréditer ces étymologies, mais des conjectures vagues et indéterminées, le plus souvent même des opinions divergentes, et dès lors il est permis d'en douter et de chercher une solution plus favorable et plus positive.

J'ai choisi de préférence ce thème pour mes études parce qu'il me fournira l'occasion de me prononcer sur un grand nombre de vocables français, dont la véritable signification n'a pas été, à mon avis, établie d'une manière satisfaisante.

Ce n'est qu'à titre d'essai que j'offre aujourd'hui au public ce petit volume qui traite des noms d'armes tranchantes. S'il est bien accueilli, il sera suivi d'une série d'études semblables sur les autres mots appelés *historiques*, parmi lesquels je signalerai ceux qui ne sont pas privés d'un certain intérêt, comme par exemple : pierres précieuses (balais), monnaies (besant), voitures (berline), étoffes (futaine, gaze, mousseline), objets d'habillements (cravate, gilet, jaquette), armures (jaseron), noms de peuples (bougres, esclaves, sarrasins), noms d'animaux (renard, truie), termes injurieux (bigot, cafard, escobard, ganelon), outils et objets de ménage (robinet) et tant d'autres.

Connaissant tout l'ascendant qu'exerce sur

Digitized by Google

les esprits le système dominant d'Etymologie et combien il est difficile de lutter contre les préventions et les idées préconçues, surtout là où il s'agit d'une routine traditionelle consacrée par tant de siècles, j'ai cru nécessaire pour moi de ne pas me borner seulement à l'explication de quelques mots isolés qualifiés d'*historiques*, mais de présenter un tableau complet de tous les noms d'armes tranchantes dans toutes les langues principales de l'Europe qui me sont accessibles. C'est à cet effet que j'ai réuni autant de synonymes que cela m'a été possible. J'ai mis à contribution non seulement les langues littéraires (en confrontant les formes modernes des mots avec leurs formes archaïques et obsolètes), mais aussi les dialectes et les patois, autant que ces derniers étaient à ma portée.

Je suis bien loin de croire que j'aie réussi à épuiser la question, au contraire je suis convaincu que beaucoup de mots m'ont échappé qui auraient pu ajouter de graves témoignages à ceux que j'ai accumulés. Je dirai seulement qu'il y a des mots auxquels j'ai préféré ne pas toucher, afin d'éviter la discussion sur leur origine, discussion qui m'aurait entraîné au-delà des limites du présent volume.

J'avoue cependant que, malgré la multiplicité et l'évidence de mes preuves, je ne me dissimule point toute la hardiesse de mon entreprise et le peu de succès sur lequel je puis compter en

Digitized by Google

mettant en avant des opinions aussi schismatiques que les miennes ; mais ce qui m'a donné le courage de publier mes révélations, ce sont les paroles suivantes d'un savant philologue très-distingué :

„L'étymologiste," dit M. *Mahn* dans ses recherches sur l'origine des noms des villes, „doit être exempt de tout préjugé, et la justice et l'impartialité doivent être inhérentes à sa nature. Par conséquent il ne doit pas regarder comme les seules vraies ses propres étymologies, fussent-elles même des plus hasardeuses, uniquemment parce qu'elles sont les siennes, et rejeter toutes les étymologies des autres, même quand elles sont les plus correctes."

Si cela est vrai, et je n'ai pas lieu de supposer le contraire, je puis espérer qu'on me rendra justice; au moins je ne serai pas condamné avant d'avoir été jugé, et c'est là tout ce que je désire.

A Dieu ne plaise que je veuille déprécier le mérite incontestable des savants éminents de notre siècle qui ont prêté tant de lustre à la science du langage. Personne n'est plus que moi pénétré de respect et d'admiration pour ces grands maîtres. C'est dans leurs insignes travaux que j'ai puisé la plupart de mes arguments, et je ne fais que continuer leur œuvre en poursuivant, jusque dans leurs derniers retranchements, la fable et la pieuse légende du moyen âge qui ont célébré

Digitized by Google

leurs orgies les plus folles sur le domaine de l'Etymologie.

Sans doute il est possible, il est même très-probable que ma connaissance imparfaite des langues m'ait fait commettre des erreurs, et je serai bien reconnaissant à tous ceux qui voudront me les signaler. Il y a cependant une chose dont je suis intimement convaincu, c'est que toutes les erreurs qu'on aura à me reprocher ne pourront toucher que les détails ; mais en ce qui concerne les principes qui m'ont guidé dans mes recherches, et qui en forment la base fondamentale, ils n'en seront point ébranlés.

Ces principes sont l'émancipation du langage des subtilités scolastiques, si peu adaptées à la naïve simplicité des premiers artisans des mots, — l'émancipation de la langue française de l'arabe, du persan, du basque et du bas et haut tudesque, — la répudiation de la conjecture et de la divination et la substitution en leur lieu du *bon sens* et des *faits réels*, en un mot c'est le *positivisme appliqué à l'étude des langues.*

Michel Schapiro.

Odessa, Janvier 1880.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES ABRÉVIATIONS

ags. — anglo-saxon
all. — allemand
anc. — ancien
angl. — anglais
bavar. — bavarois
bl. — bas-latin
boh. — bohémien
bret. — breton
Br. Wb. — Bremer Wörterbuch
c. à d. — c'est-à-dire
com. — comasque
comp. — comparer
corn. — cornique
cat. — catalan
dan. — danois
dfb. — dieffenbach
dial. — dialecte
dim. — diminutif
écoss. — écossais
esp. — espagnol
flam. — flamand
fr. — français
germ. — germanique
gloss. — glossarium
gr. — grec
ibid. — ibidem
irl. — irlandais.
it. — italien
kymr. — kymrique
lat. — latin
lett. — lettique
lith. — lithuanien
mha. — moyen haut-allemand
mod. — moderne
nha. — nouveau haut-allemand
néorom. — néoroman
nsl. — néoslovène
Nov. Glossar.—Novum Glossarium
p. — page
pat. — patois
piem. — piémontais
pol. — polonais
port. — portugais
prov. — provençal
propr. — proprement
rom. — roman
s. v. — sub verbo
scand. — scandinave
suéd. — suédois
syn. — synonyme
v. — vieux
vha. — vieux haut-allemand
voy. — voyez

Digitized by Google

1.

BAÏONNETTE

ARME POINTUE QUI S'AJUSTE AU BOUT DU FUSIL, ESPÈCE DE POIGNARD.

On croit généralement que cette arme tire son nom de la ville de *Bayonne*, où elle fut employée en premier lieu à l'assaut de cette ville en 1665, ou, selon d'autres, où elle fut fabriquée vers l'an 1640.

Cette dérivation n'est qu'imaginaire. La ressemblance des noms d'armes avec les noms propres d'hommes et de lieux provient de leur commune origine. Outre cela il y a de graves objections à faire contre cette dérivation, et c'est pour cela que nous allons la soumettre à un examen détaillé.

La dérivation du mot *baïonnette* du nom de la ville de *Bayonne* est inadmissible par les raisons suivantes :

a) La forme grammaticale du mot *baïonnette*, qui n'est qu'un diminutif, s'oppose à cette dérivation, puisque au lieu d'un diminutif on devrait s'attendre à un adjectif *baïonnais* ou *baïonnois*, d'après l'analogie de *marseillais* ou *lillois*.

Digitized by Google

b) Le mot *baïonnette* se trouve déjà mentionné au XVIe siècle dans une lettre de *Hotomannus*. (*Voy. Conversations-Lexikon de Brockhaus s. v.*)

c) En français la simple racine **baie** signifie *coutelas*, *épée* (*Lacombe* 2, 54); de même en espagnol **bayosa**, *épée*, ce qui prouve que le nom d'arme est indépendant du nom de ville.

d) Finalement, et, ce qui est encore plus fatal, le mot **baïon**, dans le sens de *lance* ou *arme quelconque*, se trouve déjà dans des écrits rabbiniques du VIIIe siècle, époque probablement antérieure même à la fondation de la ville de Bayonne. (*Voy. Buxtorf*, *Lex. rab. p.* 297: **baïon** *hasta*, *lancea*, *genus armorum aliquod.*)

Ce mot rabbinique **baïon**, qui n'a pas de racine dans les langues sémitiques, vient, d'après l'avis des anciens glossateurs, du grec **baïon** (des Evangiles), dim. du grec **baïs**: *branche de palme*, d'où le vieux slave **vaja**, *branche*, *rameau*, (*Benfey Wurzellexikon* 2, 59); **nedelia vaji**, *dimanche des rameaux*, de même en vieux français *dimanche des baies* au lieu de dimanche des rameaux. (*Littré*, *baie* 4). Cette signification primitive de la racine se manifeste également dans l'espagnol **bayal**, *levier de bois*; **baia**, *espèce de lis*; dans le portugais **baya**, *barre d'écurie* et dans le français **baiard** ou **bayard**, *civière, de baie*, *branche*, comme **brancard**, de *branche*.

C'est donc de ce sens originaire de la racine **baie**: *branche*, *perche*, *bâton*, que se sont développés les significations suivantes: *a*) les noms de *baie*, *arme*, *épée*, *couteau*, *poignard*, *b*) *baie*, *bras de mer* ou de *rivière* et *c*) le nom de la ville de *Bayonne*.

Digitized by Google

Quant au mot *baie de mer*, je veux citer à l'appui de mon assertion les synonymes suivants:

a) bl. **ramus**, *bras de mer* ou de *fleuve*.

b) fr. **cale**; provençal **calo**; italien, espagnol, portugais **cala**, *petit golfe de mer*. C'est le même mot que le fr. **cale**; prov. **calo**, *morceau de bois* qu'on place sous un objet; prov. **calois**, *rondin*; lat., **cala**; gr. **kalon**, toute *pièce* de *bois* sèche, *bûche*; bl. esp. **ancon**, *golfe*, *crique*. Comp. lat. **ancon**, *fourche de bois* à l'usage des chasseurs, *bras* de fauteuil; anc. it. **ancone**, *jante* de roue (Veneroni); it. dial. **ancona**, *tableau d'autel*, c.à.d. *planche* peinte.

c) fr. **estère**, *baie* et *natte de jonc*; esp. **estero**, *baie* et **estera**, *natte de jonc*; port. **esteiro**, *baie* et **esteira** *natte de jonc*. Comp. béarn. **estère** *éclat de bois* (*Azaïs* 2, *182*); vha. **stiura**, *bâton*; **mha**, **storre**, *souche*, *tronc*, *billot*; suéd. **stör**, *pieu*, *bâton*; russe dial. **schtyr**, (штырь): *perche*, *pieu*, d'où l'it. **stero**; esp. **esterio**, français **stère**, *mesure* de *bois* de chauffage; en flamand **wisse**, *mesure de bois*, proprement *verge*, *branche d'osier*.

d) fr. **golfe**; prov. it., esp., port. **golfo**, angl. **gulf**, *baie de mer*. Ce mot ne vient nullement du grec **kolpos**, **sinus**; c'est un mot germanique, identique à l'allemand, **kolbe**, **kolben**, *massue*, *gros bâton*. Comp. le scand. et suéd. **golf**, le dan. **gulv**, *plancher*, *planches*, *compartiments d'une grange*; scand. et suéd. **kolf**, *flèche*, *dard*; v. flamand **kolf**, 1) **sinus maris**, 2) **clava** (*Kilian*), d'où l'esp. et le port. **golfan**, *nénuphar*, *plante*; angl. **golf**, *jeu* du *mail*, qu'on joue avec un *bâton*.

Digitized by Google

e) angl. **branch of the sea**, **branch of a river**, *baie de mer* ou de *rivière*.

f) angl. **bought**; all, **bucht**, *baie, bras de mer*, de l'angl. **bough**; ags. **bog**, *branche*; écoss. **bught**, **bucht**, *parc de brebis;* dial. d'Autriche **bucht**, menue paille; *Schmeller 1. 148*: **buchtl**, *fagot de bois* pour *torches*; v. flam. **bugt**, **bucht**, **septum** *(Kilian)*; all. **pochten**, *troncs d'arbres creux* (*Frisch* 2, *64*).

g) angl. **frith**, 1) *bras de mer*, 2) *bocage*, *forêt*; de même gael. **frith**, *forêt* et *embouchure d'un fleuve*; kymr. **fridd**, *forêt*.

h) angl. **shard**, *buisson*, *hallier*, *ouverture dans un bois* et *baie de mer*.

i) angl. **creek**, fr. **crique**, flam. **kreek**, *petite baie*. On déduit ce mot de l'ags. **crecca**, même sens, qui est évidemment le même que l'ags. **cric**, *bâton*, *béquille*, d'où l'angl. **criquet**, *tabourèt*, **cricks**, *brindilles sèches*, *(Halliwell)* et le fr. **cric**, *levier*, *bâton* pour lever des fardeaux (d'après Littré du nom de St-Cricq). Comp. v. flam. **crick**, **scipio**, **baculus**, (*Kilian*). Comp. angl, **crig**, *maillet de bois* et corn. **grig**; kymr. **grug**, *bruyère*.

j) gael. **muirgeag**, *baie*, à la lettre *branche de mer*, (**muir**—*mer*, et **geag**—*branche*.)

k) gael. **muirgabhal**. *baie*, propr. *branche de mer*, (**muir**—*mer* et **gabhal**—*branche*).

l) gael. **camas**, *baie*; **caman**, *bâton*.

m) kymr. **morcaing**, *golfe*, de **mor**, *mer* et **caing**—*branche*; kymr. **eglan**, *golfe*; kymr. **egin**, *rejeton*, *branche*.

n) bas Breton **gwazenn-vor**, *baie*, à la lettre *arbre de mer*, de **gwezenn**—*arbre* et **vor**=**mor**—*mer*.

Digitized by Google

o) vieux scand. **quisl**, *baie*, propr. *branche*; v. scand. **flördr**, dan. **fjord**, *golfe*; comp. scand. **flör**, *arbre*.

p) lit. **szaka**, *bras de mer*, propr. *branche*.

q) pol. **odnoga morska**, *bras de mer*, propr. **odnoga**, *rejeton*, *drageon*.

r) boh. et russe dial. **chobot**, *baie*; v. slav. **chobot**, *queue d'animal;* russe, pol., boh. **chobot**, *trompe d'éléphant*, pol. et bohém. **chobot**, aussi *pois sauvage*; comp. néosl. **chabat**, boh. **chabi**, pol. **chebd**, *hiéble;* pol. **chabina**, *gaule*, *verge*; russe dial. **chobotje** (хоботье), *dépouilles de blé*.

Pour ce qui concerne le nom de ville, *Bayona*, qu'on a si ingénieusement décomposé en deux mots basques, **baya** — *port* et **ona** — *bon*, il vient tout simplement de la racine **baya**, *branche*, *buisson*, *plantation*, ce qui est la véritable origine de tous les noms propres de lieux habités, groupés ordinairement autour des arbres, comme l'a relevé *Böttcher* dans son excellent ouvrage «*Der Baumcultus der Hellenen und Römer p*, 20, 21»

« De même, dit-il, que chaque temple, chaque lieu de vénération avait son arbre divin, de même chaque état, chaque ville, chaque habitation de famille, chaque branche de famille même en avait un, et on se figure aussi peu la fondation d'un temple, que la création d'une ville, d'un bourg ou d'un siége de famille sans que l'arbre du dieu-patron avec son autel en ait formé le fond et le commencement. Tous les établissements les plus célèbres se groupaient autour du rameau sacré, planté au milieu d'eux. »

Digitized by Google

2.

BRETTE

LONGUE ÉPÉE.

D'après *Diez*, du scandinave **bredda**, *couteau*, *sabre*; d'après *Ménage*, appprouvé par *Littré*, *brette* est un adjectif féminin de **breton**, *épée* qui se fabriqua d'abord en *Bretagne*.

Il est peu probable que les *épées* aient reçu leur nom d'une certaine région particulière, puisqu'elles ont été fabriquées partout, autant en Europe qu'en Asie. Quant à l'étymologie de *brette*, elle est fort simple et provient du radical **bret**, *planche*, *poutre*, *souche*, *pieu*, *perche*, qui est l'origine de chaque nom *d'épée* ou *arme* quelconque.

En effet la racine **bret**, **bred**, **brat**, **brit**, et transposée, **bert**, **berd**, **bart**, **bord**, signifie originairement, autant dans les langues germaniques que dans les langues romanes: *planche*, *poutre*, *souche*, *perche*, *branche*, *buisson*, et c'est de cette signification primitive que dérivent, d'un côté le nom du pays de *Bretagne* et de l'autre côté le nom *d'arme*, *épée*, *couteau*, *rasoir*, comme nous allons le voir par les exemples suivants:

a) vha. **bret**, ags. **bred**, **bord**; goth. **baurd**, scand. **borth**, dan. **braed**, suéd. **braede**, angl. **board**, flam. **bord**, **berd**, *planche*, *table*, *poutre*. Comp. suéd. **braedd**, **brudd**, *germe de blé*, **braete**, *amas* de *broutilles*. L'all. **brit** est tout à fait le même que **bret**.

Digitized by Google

(*Frisch* 1.136 *britter=bretter*, ibid. 1.140; *brit=bret; brittle, assiculus)*; v. flam. **britte, cespes, frustum cespitis** (*Kilian*). Comp. fr. **bordage**, *planche* de *navire*.

b) angl. **brettice**, *enclos de planches*.

c) bl., v. fr., prov., **bartas** (v. fr. aussi **bartè**) *buisson, hallier*; prov. **bertel**, *peson* d'un *fuseau*; dauph. **bret**, *arbre* dont les branches s'étendent sur deux pièces de terre, d'où prov. **breto**, *panier* d'osier et **bretano**, *troëne* (*Azaïs 1.232, 311*). Comp. prov. **breto, bleto** 1) *blette, plante*, 2) *gaule, houssine*; esp. **bredos, bledos**; port. **bredos**, *blette*; esp. **brota, brote**, *bourgeon*; **broton, breton**, *rejeton de choux, cimes des herbes, drageon, scion, branche*, d'où l'esp. **brete**, *ceps, entraves* (et non de l'all. comme *Diez* 1.84).

d) it. **berta**, *mouton* pour enfoncer des pieux, d'où it. **bretesca, bertesca**, fr. **bretèche, bertèche**; rouchi **bretèque, bertèque**, *tour de bois, échaffaudage* fait de planches. (*Littré, origine inconnue*); it. **comasque brata**, *branche d'arbre*, valaque **brad**, *sapin*, gr. lat. **brathy**, *sabine, arbrisseau*, lat. **bratus**, *espèce d'arbre vert*; it. **predesa**, *marcotte transplantée* (*Biondelli p. 76*), d'où l'all. **barte, barde**, le valaque **barde** (métathèse de *brat*); v. slav. **brady** (брады), *hache, coignée*, que les philologues allemands ont tiré si étrangement de l'all. **bart**, *barbe*, parce que le fer de la hache pend de son manche comme une barbe du menton. Voy. Grimm D. Gram. 3. 442, qui compare le scandinave **skeggia**, *hallebarde*, en déduisant ce dernier du scand. **skeggr**, *barbe*. C'est une illusion. Le scand. **skeggr** et le suéd. **skeg**, *barbe* viennent du scand. **skogr**, suéd. **skog**, *forêt*. Comp. l'angl. **skeg**, *prunier sauvage*, ags. **sceaga**, *bocage, branche*

Digitized by Google

touffue, au figuré *touffe de cheveux.* (Voy. *Leo, glossaire ags. p. 639,* qui compare l'ags. **sceaga** avec le scand. **skogr.**) Comp. aussi esp. **bosque,** propr. *forêt,* au figuré *barbe.*

C'est de ce radical **bret, brit,** dans le sens primitif de *branche, morceau* de *bois* que viennent les mots suivants: *a*) scand. **bredda,** *couteau, épée courte, b*) fr. **brette,** *épée, c*) it. **britola,** *petit couteau de poche, d*) v. slav. russe **britva,** *rasoir, e*) valaque **briciu,** *rasoir,* **bricegu,** *canif.*

Quant aux noms propres du pays de *Bretagne* ou *Britania,* et des peuples *bretons* ou *britains,* il est très naturel qu'ils tirent leur origine de l'esp. *breton, branche* et non de **britt,** *bigarré,* parce que les anciens *bretons* auraient peint leurs corps de couleurs variées, ce qui n'est évidemment qu'une fable, dénuée de tout fondement sérieux.

3.

EUSTACHE

PETIT COUTEAU GROSSIER A MANCHE DE BOIS.

Sans doute, nom propre transporté à l'instrument. (*Littré.*)

M. Nisard, dans ses Parisianismes populaires, (Paris 1876 p. 105 et 211) rapporte que toutes les recherches les plus minutieuses qu'il a faites sur le prétendu nom propre d'un fabricant dont ces sortes de couteaux auraient reçu leur nom, n'ont abouti à rien de positif, et que tous les récits d'un fabricant

Digitized by Google

nommé *Eustache* se perdent dans la nuit des traditions et ne sont par conséquent que des fables. M. Nisard a donc deviné juste en disant que «ceux qui ont vu ces **eustaches** ont dû remarquer la *parfaite ressemblance qui existe entre le manche de ce petit instrument et un poteau appelé* **estache**.»

Il est possible que le couteau appelé *eustache* ait reçu son nom de son manche en bois, mais comme on verra par les autres synonymes du mot couteau, que je citerai dans la suite, il n'y a dans le fond de chaque nom de *couteau* que l'acception: *branche*, *bâton de bois*, comme cela est clair dans le synonyme *jambette* (Nisard l. c.). D'après Hécart, (Dict. rouchi) s. v. *gambette*, on nommait à Paris ce couteau «*eustache de bois*», ce qui exclut toute hypothèse d'un fabricant nommé Eustache.

A cela j'ajouterai qu'**estache** signifie non-seulement **poteau**, mais aussi *branche*, comme: esp. **estaca**, *pieu*, *rameau*, *provin*;—prov. **estaco**, *plant d'olivier*. Comp. fr. **estéque**, *outil* de *bois* à l'usage des potiers, d'après Littré de l'all. **stecken**, *bâton*, et rouchi, **stique**, *épée*; **estiquète**, **stiquète**, manière ironique pour désigner une épée, parcequ'au fond ce n'est que le nom d'un **bâton**.

Digitized by Google

4.

JARNAC

ESPÈCE DE POIGNARD

On prétend que ce mot, dans l'expression «coup de Jarnac» vient du nom d'un chevalier Jarnac qui aurait tué son adversaire au combat en 1547.

Le mot *Jarnac*, dans le sens *d'arme* n'a rien à faire avec un chevalier nommé *Jarnac*, puisqu'au XVIIIe siècle on écrivait encore **jarnat**, au lieu de **jarnac**, *coutelas*, *épée* large et courte. (Voy. *Veneroni Dict. impérial*, Francfort 1714, p. 302, *jarnat*, *coltelaccio*, *spada larga e corta.*)

L'origine de ce mot est fort claire. Comp. rouchi **jarnon**, *germe*, montois **jarnon**, *germe*, *jet*, *pousse* (*Sigart* 215); picard, **jarnotte**, espèce de *truffe*; v. fr. **jarnotte**, espèce de *bulbe* (*Ménage s. v. arnotte*); v. fr. **jarron**, *branche*, **jarion**, *branche* ou *bâton de chêne*, du v. fr. **jarris**, **jarrais**. prov. **garrie**, *chêne blanc*, d'où le fr. **jarrosse** ou **jarosse**, *gesse*, *vesce* (*Littré*, *origine inconnue*); fr. mod. *jarret*, *branche* d'arbre dépouillée d'autres branches des deux côtés (*Littré*); prov. **garno**, *branche* de sapin. (*Azaïs 2.320.*)

Digitized by Google

5.

VERDUN

ÉPÉE LONGUE ET ÉTROITE

D'après *Diez* et *Littré*, du nom de la ville de Verdun, lieu de fabrication.

Cette étymologie n'est qu'imaginaire. Il y a beaucoup de villes en Europe qui ont été célèbres pour leurs fabriques d'armes (Verdun n'est point de ce nombre), et cependant il n'y a point d'armes, qui portent le nom de leurs lieux de fabrication. Je dois répéter encore une fois, que la ressemblance du nom d'arme avec celui de la ville de *Verdun* provient de leur origine commune, qui n'est autre que *branche d'arbre*, *arbre*.

Je ferai observer en outre que l'épée nommée *verdun* s'appelle en montois *verdron*, (Sigart 364) et que *verdun* en langued. se nomme un *oiseau* qui s'appelle en lat. **anthus ou florus**, c. à d. *fleur*. (*Sauvages* 2,*356*.)

Le mot *verdun* provient tout simplement de la racine **verd**, lat. **viridis**, *plante*, *herbe*, *branche d'arbre*, *bâton*. Comp. bl. **veredus=scirpus**, *roseau* (*Dfb. glossar*, *p. 612*); fr. **verdage**, *verdure*; it., esp. *verdura*, *verdure*, *gazon*, *plante*, *herbe*; fr. **verdillon**, *levier*; v. fr. **verdillon**, *vigne* sauvage; fr. **verdiau**, *osier rouge* (*Littré*); angl. **vert**, *rameau vert*, *buisson*; it. dial. de Toscane **giuoco del verde**, *jeu des rameaux* (*De Gubernatis*, *Mythologie des plantes* 1.*58 et*

Digitized by Google

226), d'où l'it. **verduco**, *rapière;* esp. port. **verdugo**, *rapière*, proprement *branche d'arbre*, *verge*, *houssine*.

De là aussi le nom d'Amadis, chevalier de la *verte épée*, dont *Diez* 2,192, ne pouvait se rendre compte. (Voy. au mot épée.)

Quant au nom de la ville de *Verdun*, anciennement *Verdunum*, *Virodunum*, sa provenance du lat. **viridis** est claire.

Les explications que je viens de donner, qui auraient suffi de la part de tout autre étymologiste qui ne se serait point écarté de la route commune, et dont les recherches seraient d'accord avec les résultats de la science moderne d'étymologie, ne sont cependant pas suffisantes pour moi, dont les opinions, en fait d'étymologie, diffèrent malheureusement de celles généralement reçues.

On pourrait reprocher aisément à mes étymologies de n'être pas suffisamment prouvées, et objecter que l'explication de quelques vocables isolés ne justifie pas la conclusion générale que j'en tire pour l'origine de tous les noms d'armes tranchantes.

Je suis donc obligé, pour soutenir mon opinion, d'entrer dans de plus amples détails.

Je veux tâcher de prouver par une multitude d'exemples, tirés de toutes les langues indo-européennes (sauf les idiômes indiens, auxquels j'avoue ne rien entendre), que tous les noms d'armes tranchantes, tels que: *épée*, *poignard*, *couteau*, *faulx*, signifient au propre: *bois*, *branche d'arbre*, *bâton*, *perche*, par la simple raison que tous ces instruments,

Digitized by Google

avant que l'usage des métaux n'ait été connu, étaient confectionnés exclusivement en bois, et, comme cela est très fréquent, ces instruments conservèrent leurs anciens noms dans la suite, lors même qu'ils se fabriquèrent en métal.

Il ne s'agit pas chez moi de conjectures vagues et arbitraires, de suppositions plus ou moins ingénieuses où l'imagination tient lieu de raisonnement. Je ne donne que des faits réels, historiques, évidents et hors de tout doute.

Il est d'abord un fait avéré, c'est que les premières épées étaient en bois. On a trouvé de ces épées chez les habitants primitifs du *Brésil*, du *Mexique* et d'autres pays (*Klemm, Werkzeuge und Waffen. Sondershausen 1858, p. 180*). Voici ce que dit le même auteur sur les matériaux dont étaient fabriquées les armes dans les premiers temps.

«Parmi les produits naturels du règne végétal ce sont principalement les parties plus dures, les bois et les roseaux qui ont fourni aux hommes les premières matières pour leurs outils et armes,» (*ibid. p. 7.*). «Les feuilles raides des roseaux, ainsi que les écorces dures de quelques graminées ont fourni les matières et les modèles pour les couteaux de toutes sortes, lesquels se sont transformés plus tard en épées et poignards, des façons les plus variées.» (*ibid. p. 13*).

«Les massues que nous rencontrons dans la mer du sud, ainsi que dans les descriptions des habitants primitifs du *Brésil* faites par les voyageurs anciens, se sont rapprochées de la forme des rames. Ces peuplades, auxquelles l'usage des métaux était inconnu

Digitized by Google

ou peu accessible, se servaient de ces massues au lieu d'épées.» (*ibid. p. 28.*)

«Dans les *Iles de l'Amitié* on a trouvé des couteaux faits de *bambou* fendu et poli, avec lesquels les habitants coupaient leur viande, se coupaient les cheveux et la barbe; ils s'en servaient en général comme nous nous servons de nos couteaux en métal.» (ibid. p. 30).

Nous lisons de même dans l'ouvrage de *Tyler*, *Urgeschichte der Menschheit*, *Leipzig*, *1873*, *p. 276:* «Les premiers couteaux étaient faits de roseau.»

Le même auteur cite deux passages du *Talmud*, dans lesquels il est question de couteaux de roseau: *a*) Il est défendu ds circoncire avec un *couteau de roseau*, parce que des éclats s'en détachent, qui pourraient blesser l'enfant, et *b*) il est permis de tuer les animaux avec une *faucille*, un caillou ou un *roseau*.

Outre cela il y a encore un autre passage du Talmud, qui défend de couper de la viande avec le *jonc* des marais (*Buxtorf*, *Lex. rab. p. 1503*: «*junco stagnorum non scindunt carnem.*»

Ces préceptes des rabbins font voir que les couteaux de roseau étaient d'un usage général dans leurs temps.

C'est parceque les premiers *couteaux* étaient faits de *roseau*, de *jonc* ou de *glayeul*, que ces plantes jouent un rôle si éminent dans les noms des armes tranchantes, ainsi qu'on le verra dans la suite de cet ouvrage.

Je ne puis m'empêcher d'appeler encore l'attention des lecteurs sur le passage suivant de la *Bible*, qui indique assez clairement la nature des matières servant, dans l'antiquité, à la fabrication des armes de toute espèce.

Digitized by Google

Voici ce passage :

«Et les habitants des villes d'Israël sortiront et allumeront le feu, et brûleront les armes, les boucliers, les écus, les arcs, les flèches, les bâtons et les javelines, et ils tiendront le feu allumé sept ans durant. Et on n'apportera point de bois des champs, et on ne coupera point de forêts, parcequ'ils feront du feu avec ces armes.» (*Ezechiel 39, 9, 10*).

Il est évident que des armes brûlées qui remplacent les bois des champs et des forêts ne pouvaient être fabriquées que de bois.

Mais c'est surtout le langage lui-même qui nous offre les témoignages les plus irrécusables de la fabrication des armes en bois. En présence de cette masse abondante de synonymes, des sons les plus variés, pour la désignation de la même espèce d'arme, il est impossible de ne pas acquérir la conviction que chaque langue a sa propre étymologie à elle ; il est impossible de ne pas se ranger de l'avis de *Socrate*, que les mots ne présentent point de simples agglomérations de sons d'après une convention arbitraire, mais que dans les noms domine l'essence des choses qu'ils doivent exprimer, et qu'ils ont une certaine propriété naturelle qui se retrouve la même chez les Grecs et chez les Barbares, c. à. d. dans chaque langue particulière, à moins toutefois que les mots dont on cherche l'origine dans une certaine langue n'y aient été importés d'une autre langue.

C'est dans cette persuasion que j'ai cru devoir ranger les noms d'armes par famille de langues, en les examinant à part.

Digitized by Google

I. LANGUES CLASSIQUES

6. — grec σπάθα, lat. **spatha**, proprement l'endroit où pend le fruit de la *palme*, la palme même, jeune pousse du palmier, au figuré *épée large*, *lance*; *instrument de bois* pour tisserand; *spatule*, bâton à remuer. Comp. gr. σπαθαλίον, lat. **spathalion**, *branche d'arbre, rameau*; gr. σπᾶδιξ, lat. **spadix**, *branche* de *palmier*. Il est évident que le sens originaire de spatha ou spada est *branche d'arbre*.

De ce mot sont dérivés:

a) it. **spada**, esp., port. **espada**, v. fr. **spede**, **espée**, **spée**, fr. mod. *épée, sabre* et aussi *bâton* de *bouis* ou *palme* à l'usage des cordiers (du sens originaire du gr. lat. **spatha**). Cet instrument est proprement un *bâton* qui n'a point la forme d'un *coutelas*, comme on voudrait nous le faire accroire. Comp. fr. **spée**, terme d'eaux et forêts, *bois* d'un an ou deux, ce qui n'est point une mauvaise orthographe de cépée, mais le même mot que spée=épée.

b) esp. **espeton**, *rapière*, **espeto**, *broche de cuisine*, **espetera**, *batterie de cuisine*, planche garnie de crochets. Comp. langued. **espeti**, *crever*, *germer* (Sauvages).

c) esp. **espadaña**, port. **epsadana**, *glaïeul*, *massette*; langued. **espado**, *brome* et *épée*; **espade**, **espadasso**, *brome*; it. **spadoni**, *fruits* qui commencent à germer (*Veneroni*). Comp. gael. **spadal**, *bâton* de charrue; angl. **spade**; bas all. *spade*; nha. **spaten**,

Digitized by Google

bêche, *instrument* fait *de bois*. Voy. *Klemm*, *Werkz. u. Waffen*, p. 389: En Amérique comme dans l'Afrique méridionale un bâton tenait lieu de bêche.» Comp. langued. **espadasso** 1) *grande épée*, 2) *grosse cloche*.

d) it. dial. **spadoleta**, *verrou de bois*; it. **spadola**, esp. **espadilla**, port. **espadella**, fr. **espade**, *brisoir*, *outil* de *bois* pour broyer le chanvre. Cet instrument n'est point un **sabre** de **bois**, mais simplement un bâton, comme le prouvent les nombreux synonymes de ce mot: fr. *macque*, *brisoir*, v. fr. *maque*, *massue*, *bâton*; fr. **écang**, v. fr. **escang** du kymr. **ysgainc**, *branche*; prov. **brego**, **brigoun**, du celt. **brig**, *branche*; prov. **gramon**, *brisoir*, de **grame**, chiendent; it. **gramola**, *brisoir*, de **gramigna**, *chiendent*; esp. **grama**, *brisoir* et *chiendent* (non de l'all. comme *Diez* 1. 120); angl. **brake**, *brisoir* et *buisson*, *fougère;* de même bas-all. **brake**, *oseraie* et *brisoir*.

e) valaque **spat** 1) *épée*, 2) *peigne de tisserand*.

7. — gr. ξῖφος, *épée*, et ξιφίον, lat. **xiphium**, *glaïeul*. Le lat. n'a conservé que le diminutif grec dans le sens de plante, ce qui prouve que le nom de plante est antérieur au nom d'arme.

8. — gr. φάσγᾰνον, *épée*, φασγάνιον, dim. glaïeul. Le lat. n'a conservé que le dim. *phasganion* au sens de *plante*.

9. — gr. μάχαιρα, lat. **machaera**, bl. **macera**, **maceria**, *épée*, *poignard*, *couteau*; anc. it. **machera**, *coutelas* fait de bois (*Veneroni*). Comp. le bl. **maceries**, **materies**, **mur** d'enclos et lat. **materies**, *bois*, d'où l'it. **macchia**, *haie*, *buisson*, *bruyère*.

Comp. port. **maceiro**, esp. **macero**, *massier*,

Digitized by Google

porteur de *massue*; port. **maceira**, *pommier*, **macheiro**, *jeune chêne à liège*. Comp. v. fr. **mache**, *massue* et **machier**, *gros couteau* (*Hippeau 2, 1*).

10. — gr. ῥόμφαία, épée large, lat. **romphea**, **rumpia**, *lance*. Comp. lat. **rumpus**, *sarment* de vigne.

11. — gr. ἀκινάκης, lat. **acinaces**, *sabre*. Ce n'est point un mot perse. Comp. gr. ἄκινος, lat. **acines**, *herbe odorante*, lat. **acinus**, **acina**, it. **acino**, *pepin*, *basilic*; fr. **acinier**, *aubépine*.

12. — gr. σκάλμη, *épée*, *glaive des Thraces*. Comp. gr. σκάλμος, lat. **scalmus**, *cheville* où tient l'aviron, l'*aviron* même, *rame*, propr. *bâton*, *morceau de bois*; v. scand. **skalm**, courte *épée* et **skalmatré**, *bûche* fendue, *bâton* fourchu; suéd. **skalm**, *limonière* de voiture. Comp. *Dfb. Nov. glossar. p. 368*, *trabale*, *Rongstock*, **schelm**; bas all. **schalm**, *arbre* marqué pour être abattu; lith. **szalma**, v. russe **schelom** (шеломъ), *poutre*.

13. — gr. κοπίς, lat. **copis**, *épée*, *coutelas*, *tranchoir*, *hache*; gr. κοπᾶνον, *épée*, *pilon*, *brisoir*; gr. mod. κοπίς, *couteau*, *tranchet*, κόπανος, *battoir*, *brisoir*, *crosse de fusil*, *fléau* pour battre le blé. Comp. gr. κοπτή, *civette*, κόπηδρον, espèce de *légume* sauvage; κώπη, *garde* d'épée, *manche* de couteau, *rame*; langued. **cop**, *courson* de vigne, **copo**, grande *joubarbe* (*Azaïs 1, 480*); fr. *copeau de bois*; v. slav. pol. **kopia**, *lance* et russe dial. **kopyl**, *barre* de traineau, *palonnier*.

14. — gr. δορίς, δῶρις, *couteau*, lat. **doris**, *buglose*, *plante*, du gr δόρυ, *bois*, *tronc*, *poutre*, *planche*, *bois* de lance, puis *lance*.

15. — gr. ξυρός, *rasoir*. Comp. gr. ξῦρίς, lat.

Digitized by Google

fr. xyris, esp. xiride, *glaïeul*. Le lat. n'a conservé que le nom de plante.

16. — gr. σμίλη, *rasoir*, *couteau*, *canif*, lat. **smila**, *scalpel*, fr. *smille*. Comp. gr. σμίλαξ, lat. **smilax**, *chêne* vert, *if* ou *liseron*; fr. **smilax**, it. **smilace**, *liseron épineux*.

17. — lat. **palus**, propr. *pieu*, *poteau*, au figuré *sabre* de *bois* à l'usage des gladiateurs.

18. — lat. **rudis**, *baguette* de *bois*, dont les gladiateurs se servaient comme d'un fleuret pour s'exercer.

19. — lat. **gladius**, *épée*, dim. **gladiolus**, *petite épée* et *glaïeul*, *roseau*. Il est évident que le nom de l'arme vient du nom de la plante, et non l'inverse, puisque les premiers couteaux et épées se faisaient de roseau, comme je l'ai indiqué plus haut. En général dans les langues classiques l'origine des mots se manifeste dans leurs formes diminutives, comme par. ex. dans les mots lat. **canthériolus**, **capréolus** et dans beaucoup d'autres. Je ferai observer en outre que dans le fond de chaque nom de plante dans quelque langue que ce soit, il y a toujours l'acception originaire de *tige*, *rameau*, *bâtonnet*. La traduction littérale allemande du mot lat. **gladiolus** par **schwertel** est une grosse erreur. Les étymologistes allemands ont reconnu depuis longtemps que le mot lat. **gladius** provient du gr. **klados**, *branche d'arbre*. (Voy. *Schwenck*, *Etym. Wb, der lat. sprache*, *Francfurt 1827*, *p.* 292). Comp. port. **gladio**, instrument de géométrie; ags. **gladen**, **glädene**. *scille*; angl. **glader**, **gladen**, *glaïeul*; angl. **glade**, *chemin* frayé dans une forêt ,du nom de *forêt*, comme le fr.

Digitized by Google

laie, *forêt* et *chemin* dans la *forêt*; kymr. **gledd**, *verdure*, *gazon*; russe dial. **gled**, *aubépine*.

Quant au rapprochement du lat. **gladius** avec l'irl. **claideb**, lith. **kardas**, v. sl. **korda** et scand. **hialt** (Fick [2], 348), ce sont des fantaisies qui ne sont pas sujettes à discussion.

20. — lat. **ensis**, *épée*, **ansarium**, *couteau de cordonnier*. Comp. lat. **ansa**, *barre du gouvernail*, **ensis**, nom *de plante*, **xiphion**, (dans *Pline*); prov. **enser**, *ente*, *greffe*, *branche*; esp. **enxero**, *arbre de la charrue*; port. **ensinho**, *râteau*; esp. **enzina**, port. **enzinha**, **enzinheira**, *chêne vert*; port. **ansarinha**, *cigüe*; langued. **ansanelos**, *baies de l'aubépine*; goth. **ans** *poutre*.

21. — lat. **mucro**, *tranchant d'épée*, *épée*. Comp. esp. **mugron**, *greffe*, cat. **mugró**, *queue de fruit*. (*Diez* 2, 157 fait dériver au contraire les mots romans du lat.).

22. — lat. **framea**, sorte de *lance* des anciens Germains, *épée*, *rapière*, *poignard*, *couteau*, puis *poignard* caché dans un *bâton*; anc. it. **framea**, *coutelas* (*Veneroni*); esp. port. **framea**, *hallebarde*; bl. **framea**, *stabswert* (Dfb. Glossar. 245). Comp. bl. **framen**, *branche*, *sarment* (ibid. 592); angl. **frame**, *châssis*, *métier* à l'usage des artisans, *chevalet* des scieurs, *charpente* d'une maison. Le fait que **framea** signifie aussi une *lance* suffit pour prouver son origine du *bois*, parce que la *lance* était d'abord un simple *bâton*. (« *Voy. Tylor*, *Anfänge der Cultur*, *Leipzig 1873*, *p. 66* : *Die Lanze*, *ein zugespitzter* **stock** *oder* **pfahl**, *bekommt eine im Feuer gehärtete Spitze* ».) Comp. v. fr. **bois**, *lance* (Lacombe 1, 73).

23. — lat. **dolon**, *poignard*, *bâton* armé d'un

Digitized by Google

fer très-court, propr. un *bâton*, d'où v. fr. **dolon**, *bourdon de pélerin*. Comp. *Dfb. Glossar. 189*; **dolon**, **stabschwert**, **streitkolben** (*massue*). De là le fr. **dolequin**, *courte épée*; flam. bas all. **dolk**, all. **dolch**, *poignard*, que *Diez* (2, 275) fait dériver du slave.

Le mot **dolch**, **dolk**, est un mot germaniqne qui signifie au propre *ivraie*, *mauvaise herbe*, et au figuré *poignard*. Comp. v. flam. **dolck** 1) **pugio**, 2) **lolium**; **dolle**, 1) **pugio**, 2) **scalmus**, (*Kilian*); bas all. **dolk**, 1) *poignard*, 2) *faisceau d'étoupes*, (*Schambach 44*); all. du XVIe siècle **dolle**, *branche* d'arbre, d'où le fr. **dolic**, *haricot noir*. *Voy. Klemm*, *Werkz. u. Waffen* p. 172 qui confirme notre étymologie du mot **dolch**.

24. — lat. **pugio**, *poignard*. L'origine de ce mot est visible dans l'esp. **pua**, **puga**, *greffe*, *ente*, *épine*, *aiguillon* (*Diez 2, 168*).

25. — lat. **sica**, it. **sica**, *petit sabre*, *poignard*, dim. **sicula**, *faucille*, *serpe*. **Sica** signifie propr. *bâton* d'après les anciennes gloses. Comp. *Dfb. Nov. Glossar. 338* : **sica**, *Schwert aus einem Holz gemacht.* Comp. it. **siceano**, *sorte d'arme*, it. **sicone**, *figuier*; lat. **syce**, *sorte de plante*, **sycion**, *courge*.

26. — bl. **trusorium**, 1) *poignard*, 2) *mouton* pour enfoncer des *pieux* (*Dfb. Glossar. 600*).

27. — bl. **flammea**, *épée* à deux tranchants; pr. *flambe*, *épée* (d'après *Littré*: *épée* à lance ondulée, qui ressemble à une flamme qui monte !); fr. **flamberge**, *épée*, par plaisanterie (d'après *Diez* de **flanc**, et l'all. **bergen**, *couvrir*); fr. **flamme**, *flammette*, esp. **fleme**, port. **flame**, angl. **fleam**, *instrument* pour saigner les chevaux (d'après l'opinion générale du lat. **phlebotomus**, mais l'altération serait trop forte).

Digitized by Google

Comp. bl. **flammula**, nom de diverses *plantes;* fr. **flammette**, esp. **flamula**, it. **flamola**, **flamula**, *renoncule* des prés; fr., anc. angl. **flambe**, *glaïeul;* lat. **phlomos**, **flomos**=**verbascum**, *molène;* gr. mod. **flomos**, **tithymale**; bl. **flumi**, *roseau*, *jonc* (*Dfb. glossar* 240). Quant à **flamberge**, la désinence *berge* ou *berche* en v. fr. est tout-à-fait identique avec *perche.* Comp. v. fr. **escoperche**, au XIVe siècle **escoberge**, fr. mod. *écoperche*, *perche* (*Littré s. v. écoperche*). Cette identité de *berge* avec *perche* n'a pas échappé à la sagacité de M. Littré, puisqu'il explique *coberge* par *écoperche.* Comp. aussi it. **stamberga**, *masure*, qui n'est autre que le v. fr. **estamperche**, et nullement un mot all. comme *Diez* 2,71.

28. — lat. **novacula**, *rasoir*, *couteau*, *poignard*; avec changement du *o* lat. en *a*, esp. **navaja**, port. **navalha**, *couteau*, *rasoir* (*Diez* 2,159). Evidemment du lat. **novella**, jeune plant de vigne, it. **novel**, prov. **nouveloun**, esp. **renuevo**, port. **renovo**, *jeune pousse*, *rejeton d'arbre* ou de *plante.*

29. — lat. **falx**, *faux*, *épée* recourbée, *hallebarde*, *machine* de *guerre* pour détruire les murs (probablement en bois); **falcula**, *faucille*, *serpe*; **falcastrum**, *serpe*, *faux*; fr. **faux** ou **faulx**, dim. **faucille**, **fauchon**; it. **falce**, **falca**, **falcetta**; esp., port. **falca**, *instrument* pour couper les *herbes*; v. fr. **fauchon**, *épée* recourbée; anc. angl. **faulchion**; *sabre*, *couteau* de *chasse.*

Comp. grec φάλκης, *planche* de navire, d'où it. esp., port. **falca**, fr. **falque**, grosse *planche*, *panneaux* de bâteaux; fr. **faûque**, *planche* à coulisse, fr. **fauconneau**, *pièce* de *bois* posée en travers (*Littré*); port.

Digitized by Google

falqueador, *charpentier*. Comp. v. fr. **fauc**, *faux* et **faucois**, *buisson* (*Gachet*).

30. — lat. **culter**, *couteau*, dim. **cultellus** 1) *petit couteau*, 2) *piquet* de *bois*. La véritable signification de ce mot se manifeste dans le dim. lat. **culticula**, *baguette* de *bois*. Comp. suéd. **kult**, *perche*, *aviron*; angl. **colt**, *petit morceau* de *bois* (*Halliwell*).

31. — lat. **scirpicula**, *faucille*, *serpette*, aussi *nasse* de *jonc*. On croit que **scirpicula** a reçu son nom du lat. **scirpus**, parce que cette *serpette* ne servait qu'à couper le jonc, ce qui n'est pas exact. C'est tout simplement une *faucille* pour couper toutes sortes d'herbes, et l'instrument a reçu son nom de la plante, parce que les premiers instruments tranchans étaient de jonc, et parce qu'en général la *faucille* a reçu son nom de ceux de plantes, comme je le ferai voir plus tard dans les autres synonymes du mot *faucille*. Il est à remarquer en outre que **scirpula** signifie non seulement *jonc*, mais aussi une sorte de *vigne*.

II. LANGUES ROMANES.

32. — fr. **alfange**, esp. port. **alfange**, **alfanje**, *coutelas*, *cimeterre*, esp. **alfanjazo**, grand *sabre*.

La dérivation de ce mot de l'arabe **kangiar** qui a donné le russe **kinjal** (**кинжалъ**) est inadmissible. Une telle altération serait sans exemple. En général les dérivations des mots romans de l'arabe sont pour la plus grande partie chimériques. *Alfange* ne vient pas plus de l'arabe *kangiar* que

Digitized by Google

l'esp. *alfana* du lat. *equus*, étymologie qui a valu à *Ménage* la fameuse épigramme qu'il cite lui-même au mot *haquenée*.

Comp. esp. **alfangia, alfagia,** *poutre, pièce* de *charpente;* esp. **alhena,** port. **alhena, alfena,** *troëne,* port. **alface,** fr. **alfange,** espèce de *laitue* (*Richelet*; *Thibaut*; manque chez *Littré*); port. **alfaços,** *champignons*; it. **alfi, alfio,** *herbe* nommée hépathique; fr. **auffe,** prov. **aufo,** *sparte, jonc.* (Voy. plus loin sur le rôle du roseau dans les noms d'armes.)

33. — v. fr. **branc,** *sabre, épée.* Il ne faut pas confondre ce mot avec **brand,** *épée,* comme l'a fait *Diez.* **Branc,** dans le sens d'*épée,* vient sans aucun doute du prov. **branc,** bas-bret. **brank,** angl. **branch,** *branche.* C'est une étymologie qui a déjà été signalée par *Ducange,* mais le bon vieux *Ménage* l'a trouvée peu probable!

34. — v. fr. **brand, brande**; it. **brando,** *épée*; v. scand. **brandr**; ags., angl., mha. **brand,** *épée* et aussi *tison.*

Le double sens de *tison* et d'*épée* du mot **brand** dans les langues germ. a donné lieu de supposer, que le nom de *tison* a été donné à l'*épée* par une métaphore: *épée flamboyante,* ce qui n'est pourtant qu'une illusion.

La réunion des deux significations d'*épée* et de *tison* dans le même mot a sa source dans le sens originaire du mot **brand,** qui n'est autre que *bûche, souche, tronc, branche* et n'implique pas du tout l'idée de *flamme* ou de *feu,* qui n'est qu'une acception dérivée. Ce fait est tellement clair dans toutes les langues qu'on ne saurait guère s'y méprendre, comme

Digitized by Google

par ex.: gr. φίτρος, *tison*, propr. *souche*; gr. δαλός, *tison*, propr. *bûche*; lat. **stipes**, *tison*, propr. *souche*; lat. **trabs**, *tison*, propr. *poutre*. Le lat. **torris**, *tison* trouve son explication dans les langues romanes: cat. **toria**, *provin*, du lat. **turio**, *rejeton* (*Diez* 2, *185*); esp. **tuero**, *bûche*; port. **toro**, *tronc*; it. dial. **tŏr**, *tronc* (*Biondelli 290*); langued. **tourrol**, *bûche*, *rond'n* (*Sauvages*); **toro**, *cormier* des oiseleurs; lat. **taurus**, *racine d'arbre*. Le mot **tison** signifie en v. fr. *morceau* de *bois*, *pieu*, *quille* de *navire*, d'où l'esp. **tizon** ou **tizona**, épée, et non de *tison ardent* comme le pense Diez (1, 81). Comp. aussi esp. **fogote**, *fagot* et *tison ardent*; esp. **chamizo**, prov. **chamas**, *tison ardent*, l'esp. **chamiza**, *roseau* des étangs et esp. **chamarasca**, *fagot* de menues *branches*; bas bret. **kef**, *tison*, propr. *tronc*, *souche*; de même bas bret. **ètef**, *tison*, propr. *bûche*, de **et**, *blé*, *céréale*; v. slave **glavnja**, *tison ardent*; serb. **glavnja**, *bûche*, *lignum* (*Mikl. Lex. p. 125*); lith. **degas**, *tison*, propr. *germe*, *rejeton*.

Pour revenir au mot germ. **brand**, il signifie à l'origine *souche*, *bûche*. Voy. *Stalder 1. 215*, **brand**, *Holzblock*, *armdickes Schlagholz*; *Kehrein*, *nass. Idioticon 1. 91*, **brand**, *jeder Holzstamm*; *Dfb. Glossar. 350* **massa**, *Stock*, *Klotz*, *brand*. Comp. v. scand. **brandr** *tison*, **brandar** pl. *poteaux* de porte; dan. **broende** dans les mots composés, comme **fyrr broende**, *bois* de *sapin*. De même dans les langues romanes, fr. **brande**, *bruyère* (comp. v. fr. **brande**, *épée*); v. fr. **bronde**, *branche*; prov. **brando**, *cloison*, fr. **brindille**, *menue branche*, dim. de **brin**, *branche*, *tige*; gasc. **bren**, *rameau* (*Azaïs 1*, *309*); esp. **breña**, port. **brenha**, all. **brahne**, bl. **brenna**, *buisson*, *bruyère*

Digitized by Google

(*Schwenck 79*); it. **brandola**, *barre* de *bois* (*Biondelli 61*).

Le mot fr. **brandon**, *torche* ne vient point de l'all. **brand**, feu, tison, mais du fr. **brande** Un **brandon**, dit Richelet, est une *branche d'arbre* ou de la *paille*, qu'on allume pour éclairer pendant la nuit.» De même le fr. **brandon** dans le sens de marque de saisie ne signifie point un morceau d'étoffe au bout d'un bâton, mais le *bâton* même qu'on plante à l'extrémité d'un champ pour indiquer qu'il est saisi. Comp. l'it. **staggina**, *saisie*, *sequestre*, de l'it. **staggio**, *bâton*, *perche*, et non du tudesque **statigon**, **sistere**, comme pense *Diez* (*2*, *70*).

L'origine du radical **bran**, **brin**, **bren** se trouve dans le celtique, kymr., bas-breton **pren**, **bren**, *bois* de construction; bas bret. **pren**, *bois*, *arbre*, *barre de bois*; corn. **bren**, *arbre*, **prynner**, pl. pièces de *bois*, *bâtons*.

Quant aux mots scand. **eldr**, **logi** et **liomi**, qui ont également le double sens de flamme et d'épée (*Grimm*, *Deut. Gram. 3*, *440*), nous en parlerons plus tard.

35. — fr. **briquet**, *sabre* court à l'usage de l'infanterie; aussi *petit chien*; dans *Cotgrave* **briquet** signifie un *levreau* (*Littré*). En it. **bricco** signifie un *âne* et dans les patois it. un *mouton*.

Briquet vient naturellemeut de la racine **bric**, **brig**, qui signifie dans les langues celt. *branche d'arbre*, et c'est de cette signification primitive que viennent tous les mots romans dans lesquels entre le radical **bric**, **brec**, **brac**, **broc** et **bruc**, qui signifient en partie dans les langues rom. mêmes *branche*

Digitized by Google

d'arbre, comme l'it. **brocco** et le prov. **bruc**. Il est donc inutile de déduire ces mots rom. de l'ags. et du v. tudesque comme l'a fait *Diez*.

36. — fr. **braquemart**, *épée* courte et large; v. fr. **braque**, *épée;* **braquet**, *poignard* (Littré); v. fr. **braquement**, *épée* (*Lacombe* [1], 29). C'est le même mot que le précédent. La signification primitive du radical **brac** ou **braque** comme *branche d'arbre* est tout aussi claire dans les langues rom. que dans les langues germ. et tire son origine du lat. **bracchium**, d'où l'it. **braccio**, dont la notion originaire est *branche d'arbre*, et non *bras*, qui est une acception dérivée, quoiqu'en disent tous les étymologistes anciens et modernes. Une erreur répétée cent fois n'en est pas moins une erreur. Je pourrais citer à l'appui de mon opinion une multitude d'exemples tirés de toutes les langues, tant européennes que sémitiques, mais je dois y renoncer pour le moment parce que ces exemples sont tellement nombreux qu'ils devraient remplir tout un volume.

Comp. picard **bracon**, *pièce de charpente*; rouchi **bracon**, pièce de bois qu'on place sous les poutres; v. fr. **bracon**, *branche d'arbre*; angl. **brake**, *buisson*, *taillis*, *levier*; sued. **brakwed**, **rhamnus**, **frangula**; bas. all. **brake**, *oseraie*, **braken**, pl. gros *rameaux*.

Quant au radical **mar** dans braquemar, il signifie également *bois*, *bâton*, comme: v. fr. **marrain**, fr. mod. **merrain**, *bois de construction*; prov. **mar**, *maîtresse branche d'un arbre*; it. dial. **marel**, *bâton*; it. **marruca**, *hallier*, *houlette*; esp. **marro**, *bâton* pour jouer à la brochette; **marrillo**, petit *bâton* gros; **marrano**, *poutre*; **marana**, *bruyère*, *hallier*, d'où prov.

Digitized by Google

marras, gros *couteau* de boucher (*Azaïs* 2, *543*); it. **marrancio**, même sens; **marosa**, *faux*, (*Caix. Studi di Etymologia italiana*, *Firenze 1878*, *p. 124*) et enfin l'it. **spada da marra**, *rapière*, à la letttre : *épée—bâton*.

37. — fr. **carrelet**, sorte d'*épée*, dont la lame est à trois *carres* (*Littré*); esp. **quadro**, *poignard*. Outre le sens d'*épée*, le mot *carrelet* a encore 6 autres significations : 1) petite *lime*, 2) grosse *aiguille*, 3) *filet* de pêche et pour les petits oiseaux, 4) *poisson*, syn. de limande, 5) petit *châssis*, (carré ?) et 6) *carde* sans manches à l'usage des chapeliers.

Littré explique les significations 2, 3 et 5 par leur forme *quarrée*, celles 1 et 6 par leur ressemblance de forme avec un *carreau* d'arbalète, et enfin le nom de poisson par ses taches en *carreaux*. Le sens originaire serait donc le lat. **quatuor**, *quatre*, nom de nombre. Mais les autres dérivés de ce mot dans les langues rom. font voir assez clairement qu'ils n'ont rien à faire avec le nom de nombre, comme par ex.: it. piem. **quarel**, *grosse aiguille*; **quadrello**, grosse *aiguille* et une espèce de *jonc*; it. **quartieri** *planches* de galère (*Veneroni*); fr. **carreau** de jardin, synon. de *planche* de jardin, d'où *carreau*, *trait*, *flèche*, *dard* (naturellement en *bois*, d'où le dicton : *ne savoir de quel bois faire flèche*); esp., port. **quarto**, *chambre*, *appartement*; fr. **quartier**, *logement*, *habitation* (non pas comme *portion d'un tout qui n'est pas divisé exactement en 4 parties*, mais du sens originaire de *planche*, *poutre*. Comp. v. fr. **tref**, *maison* de **trabs**; all. **zimmer**, propr. *bois* de charpente); it., esp., port. **quadro**, *tableau*, (du sens primitif de

Digitized by Google

planche, comme le fr. **tableau**, lat. **tabula**); fr. **carreaux**, terme de marine, *pièces* de *bois* qui font le haut des côtes d'une chaloupe (*Richelet*); v. fr. **carre**, it. **carro**, partie la plus grosse de l'*antenne* (*Veneroni*); it. **quarteruolo**, *rejeton* (ibid.); rouchi, montois **quetron**, *rejeton*, *drageon*.

C'est donc du sens concret de *branche*, *planche*, *poutre*, et nullement de l'idée abstraite de *quarré* (lame à 3 carres, et pourquoi non de 4 ou 5?), que vient le sens d'*épée*, de *lime* et d'*aiguille*, l'aiguille n'ayant été d'abord qu'une *épine* (*Klemm*, *Werkz. u. Waffen*, p. 381). Comp. ags. **staca**, petit *bâton* pointu et *aiguille*. Comp. v. fr. **carlet** pour *carrelet*, *aiguille* de cordonnier et *poisson plat*, et fr. **carlingue**, it., esp., port. **carlinga**, grosse *poutre* de navire; lat., it., esp. **carlina**, fr. **carline**, espèce de *chardon* blanc, d'où le sens de **carde** du mot *carrelet*.

Quant au nom du poisson plat, il vient également du sens originaire de *planche*, comme le fr. **limande**, qui signifie au propre *pièce* de *bois plate*, et ne vient point de lime, *à cause de la rugosité de sa peau*, *conjecture étymologique qui paraît très-probable*, ajoute *Littré*. D'après moi, *limande* vient du lat. *limes*, seuil de *porte*, *poutre* posée en bas de la porte, d'où fr. **limon** de voiture; wallon **limon** *poutre*; esp. **limon**, *timon*. Comp. b. limous. **limando**, *tablette*, *rayon* de bibliothèque (*Azaïs* 2, 484). En rouchi la **limande** s'appelle **limone** (*Hecart* 276). Comp. montois **limon**, *timon*, (*Sigart* 232); angl. **limb**, anc. angl. **lime**, ags. **lim**, v. scand. **lîm**, *branche d'arbre*, d'où l'angl. **limbers**, **limmers**, *limons de voiture*.

Pour ce qui concerne la signification du mot

Digitized by Google

carrelet comme filet de pêche et de chasse, elle vient de même du sens de *bâton* ou *perche*, parce que les piéges étaient d'abord en *bois* (*Klemm*, *Werkz. u. Waffen*, p. 388), et que même à présent tous les filets sont soutenus par des pièces de *bois*. Comp. langued. **carral**, *carrelet*, filet de pêcheur soutenu aux coins par deux *bâtons* en croix, dont le milieu est fixé par une *perche* (Azaïs 1, 398). Il en est de même de tous les autres noms de *filets*, dont les langues rom. présentent surtout de nombreux synonymes, dans lesquels l'origine de *bois* est évidente, mais je ne puis m'en occuper ici, parceque cela m'éloignerait trop de mon but.

38. — fr. **cimeterre**, v. fr. **cimetere**, **cimiterre**, esp. port. **cimitarra**, it. **scimitarra**, anc. it. **cimitarra** (*Veneroni*), (l'it. **sci** représente exactement le lat. **si**; comp. lat. **simia**, it. **scimia**), angl. **cimeter**, *sabre*, *épée*.

Diez approuve la dérivation du basque **cimetarra** «*celui au fin tranchant.*» (Les dérivations du basque sont admirables d'esprit), mais *Littré* préfère la dérivation du persan «**Schimschir**» *épée*. Il est très-difficile à concevoir comment le persan «**Schimschir**» s'est métamorphosé en *cimeterre!* Mais qu'est-ce que le persan **Schimschir**? quelle est sa signification originaire? La voici: En russe **samschit** ou **schamschit** (шамшитъ) signifie *buis*, *arbrisseau*, **buxus sempervirens**, que *Reiff* (Dict. *étymologique de la langue russe*, *St-Pétersb. 1836*, *2*, *911*) dérive du pers. **chimchad**, turc **tchèmchir**. En serbe **schimschir** signifie *buis*, du turc *tschimtschir*. (Voy. *Hindoglu Dict. turc-fr. Vienne 1838*, *p. 187*).

Digitized by Google

D'après moi l'origine de cimeterre est assez claire dans les langues européennes. Ce mot vient du gr. κῦμα, lat. **cyma**. fr. **cymette**, **cimette**, picard **chimette**, norm. **chime**, *tendron*, *rejeton* de *choux* et d'autres plantes, *branche*, *bâton*, et au figuré *épée*. Comp. **cimeou**, **cimel**, *arbre* sec dont on enduit les hautes branches de glu, pour prendre les oiseaux (*Azaïs 1,462*).

C'est du lat. **cyma** que vient aussi l'all. **keim**, aha. **kîmo**, mha. **kîm**, bas all. **kiem**, *germe*, *rejeton* (*Frisch 1, 508*, *Br. Wb. 2, 771*). Comp. bl. **cimmeria**, **cemeria**, *silva obscura* (Dfb. Glossar. 87).

39. — fr. **dague** it. esp. port. **daga**, angl. **dagger**, *poignard*, lett. **daga**, même sens. En fr. **dague** signifie aussi le premier bois du cerf.

Ce mot, dont l'origine est restée douteuse, vient indubitablement de l'all., où le radical **dag**, **dak**, ou **tag**, **tak** signifie au propr. *branche* d'arbre, *perche*, et au figuré *poignard*, *sabre* (*degen*) et *bois* du cerf. Ce dernier ne vient nullement de l'idée abstraite: *chose pointue*, mais de l'idée concrète: *branche*, *perche*. Comp. ags. **tag**, flamand, bas all. **tak**, *branche*, v. scand. **tagr**, verge, suéd. **tagg**, aiguillon, angl. **tack**, **thack**, bas all. **tak**, *chaume* pour couvrir les toits, d'où esp. port. **taco**, *queue de billard*, *baguette* d'arme à feu. Comp. aussi lith. **dagys**, *bardane*, *chardon*. L'identité des mots germ. **tag** et **dag** est prouvée par le goth. **dags**, ags., scand., suéd., dan. **dag**, et le haut all. **tag**, *jour*. Comp. esp. **daguilla** (dim. de **daga**), *affiquet*, *baguette*.

C'est de ce radical **dag** que vient le mot germanique **degen**, employé au sens d'*épée* dès le XVe

Digitized by Google

siècle. Dans l'anc. langue germ. **degen** avait le sens de *jeune homme*, *serviteur* et *homme de guerre*. Chez *Adelung* **degen** signifie aussi un *bâton* de bois dans les dévidoirs de soie, en all. **Laufstock**, en fr. **vavient**. Comp. *Stalder 1*, *274* **degen**, *taille*, **bâton** avec *entailles*.

Pour ce qui concerne les noms du *bois* du *cerf* comp. a) lat. **ramus**, **ferula**, **germina**, **spica**, b) fr. *bois*, *branche*, *chevillure*, *merrain*, *perche*, *ramure*, *trochure*, *andouiller*, v. fr. **antoillier**, angl **antler**, du bl. **anthlia**, *verge* (*Dfb. Nov. Glossar. p. 26*); fr. **espois**, d'après Littré le même que fr. **épieu**, sorte d'arme qui n'est qu'un **bâton** garni de fer (*Littré*), c) esp. **asta**, *perche* et *bois* de *cerf*; esp. **rama**, d) port. **galho**, **esgalho**, *branche* gourmande et *bois* de *cerf*, e) angl. **branches**, *bois* de *cerf*, f) bas all. **tak**, *branche* et *bois* de *cerf*; bas all. **braken**, gros *rameaux* et *bois* de *cerf* (*Schambach 31*); haut all. **knospe**, **kolbe**, **stange**, g) gael. **cabar**, *latte*, *poutre* et *bois* de *cerf*, h) kymri **talgainc**, *bois* de *cerf*, à la lettre: *branche* de *front*, de **tal**, — *front* et **gainc**, — *branche*, i) lith. **szaka**, *branche* et *bois* de *cerf*.

40. — v. fr. **Escarcin**, **escarcine**; esp. **escarcina**; it. **squarcina**, *épée courte*, *coutelas*. Comp. v. fr. **escharson**, *échalas*, *pieu*, *perche* de *bois*; vieux mot qui date de 1200 (*Lacombe* 2, 196); v. fr. **escaras**, **escharchon**, même sens. Je crois que c'est le grec **eschara**, une des pièces de bois qui servaient à produire le feu.

41. — fr. **Estoc**, au propre *souche*, *tronc*, par extension *épée* droite et fort longue (*Littré*); **estoc** est un mot vieux et burlesque pour dire longue épée

Digitized by Google

(*Richelet*). It. **stocco**, *pieu*, *perche*, *poutre*, puis *épée*; esp., port. **estoque**, *épée* et *glaïeul*; esp. **estaca**, *pieu*, *bouture*, *bâton* et *poignard;* ags. **staca**, petit *bâton* pointu et *aiguille*.

De même rouchi **estiquète**, propr. morceau de *bois* pointu, puis terme ironique pour dire *épée* (Hécart 194); rouchi **stique**, *épée;* **stiquète**, manière ironique de désigner une *épée* (ibid. 439); montois **stiquète**, *tisonnier*; par dérision *épée* de parade, mauvaise *épée* (Sigart 344).

Les exemples que je viens de citer font voir que le *sens ironique* attaché au mot **estoc** dans la signification d'*épée* provient de la connaissance de son origine comme *bâton*, *souche*. Il est remarquable que, quoique tous les savants étymologistes conviennent que ce mot roman vient de l'all. **stock**, *bâton*, ils n'en tirent pourtant aucune conclusion pour tous les autres synonymes du mot épée qui ont la même signification primitive.

Je ne puis m'empêcher de rectifier ici une erreur qui s'est perpétuée concernant l'étymologie du mot fr. **brindestoc**, qu'on a identifié avec l'all. **springstock**, en supposant que le fr. **brind** était une altération de l'all. **spring**. Cette étymologie vient de *Ménage* et n'a pas la moindre vraisemblance. Pour ce qui concerne le sens, le mot fr. **brindestoc** signifie un *bâton* d'armes, un long *bâton* ferré des deux bouts, tandis que le mot germ. ne signifie qu'un *bâton* qui aide à sauter, une *perche* pour franchir les petits fossés, *contus ad transiliendas minores fossas* (*Frisch* 2, 309).

Digitized by Google

Quant à la forme phonétique, il est à remarquer: *a*) que **brind** ne peut pas venir de **spring**, parce que le chemin de l'un à l'autre est trop long et que la langue franç. n'a jamais fait de sauts aussi hasardeux, et *b*) que la forme it. **brandistocco** (où il y a un *a* au lieu d'un *i*) s'oppose à l'assimiliation avec l'all. **spring**.

Comp. les synonymes suivants du mot **brindestoc** dans les langues congénères, comme: angl. **quarter-staff**, *brind'estoc*, gros *bâton* ferré des deux bouts; flam. **pols**, **polsstock**, *brind'estoc*, *perche* ou *bâton* avec un billot au bout, (**pols**, propr. *billot*, *souche*) *Kilian*: **pols**, *contus*; boh. **klat**, *brindestoc*, proprement *souche*, *billot*.

C'est par l'analogie de ces mots que s'explique le mot roman, puisque «**brin** signifie non seulement une chose menue, mais toute espèce de *tige*, même les plus grosses». (*Littré*). (*Ménage* tire le mot fr. **brin** du lat. **ramus**). Comp. «**arbre de brin**, *arbre* qui n'a qu'une tige; l'arbre étant coupé, la souche restée en terre donne naissance à un ou plusieurs *brins*, qui deviennent autant d'arbres nouveaux» (*Littré*). Par conséquent *brin d'estoc* est un mot franç. composé, très-régulier, et veut dire: *arbre* de *souche*, gros *bâton* et rien de plus.

42. — fr. **Fleuret**; it. **floretto**; prov. **flouret**; esp. **floreta**; port. **florete**; angl. **floret**, sorte d'épée terminée par un bouton de cuir, et qui sert à s'exercer à l'escrime, ainsi dit parce que le bouton a été comparé à un bouton de fleur (*Littré*).

Cette étymologie est peu probable. Une enveloppe de cuir sur la pointe d'une épée ne ressemble

Digitized by Google

guère à une fleur, ce n'est qu'un jeu de mot fondé sur le mot *bouton*. Comp. l'esp. **zapatilla**, bouton de fleuret, propr. morceau de cuir. Il faut remarquer en outre qu'il y a aussi des fleurets sans boutons, qui s'appellent émouchetés.

D'après moi, **fleuret** est simplement un dim. de *fleur*, qui s'emploie au sens de *branche*, comme le fr. *feuillard*, *branche d'arbre*; lat. **frons**, *feuille* et *branche*, d'où l'esp. **hoja**, *feuille*, *lame d'épée*, *épée*. Comp. aussi l'esp. **floresta**, *forêt*.

Le **fleuret** a reçu d'autant plus son nom du mot *branche*, qu'il n'était point une arme de guerre, mais une arme sans pointe et sans taille pour s'exercer à l'escrime, ainsi que la baguette de bois des gladiateurs romains, et, au lieu du point, les fleurets avaient un petit bout rond enveloppé d'une pièce de cuir pour empêcher de blesser.

43. — fr. **Glaive**; prov. **glavi**; port. **glavio**; *épée tranchante*, anciennement en fr. *lance*; vha. **glavin**, **glevin**, **gleve**, *lance*; anc. angl. **glave**, *lance*, *épée* et *massue* (*Seymour*, *Glossary*, *Leipzig 1835*, *p. 76*).

On tire ce mot généralement du lat. **gladius**, *épée*. Quant au sens de *lance* du mot *glaive*, *Littré* l'explique parce que le v. fr. **glaive** avait généralement le sens de *lance* comme étant l'arme par excellence des chevaliers. J'ai déjà fait remarquer plus haut au sujet du mot lat. **framea** (№ 22), que le seul fait qu'un mot quelconque avait le sens de *lance*, suffit pour prouver l'origine de ce mot du *bois*, *bâton*.

En général la dérivation du mot *glaive* du lat. **gladius** est une des erreurs de la philologie scolastique du moyen âge qu'on répète sans y réfléchir.

Digitized by Google

En effet comment justifier cette mutilation phonétique? Ne pouvait-on pas tout aussi aisément, et n'était-il pas plus naturel de dire **glade** ou **glaide** au lieu de *glaive*? Ne voyons-nous pas que la langue it. a formé régulièrement **ghiado** du lat. **gladius**.

La vérité est qu'il n'y a ici aucune mutilation; *glaive* ne vient point de **gladius**, mais du lat. **clava**, *massue*, gros *bâton*, d'où le v. fr. **glave** et même **clave**, *épée* (*Hippeau*, *Dict. de la langue fr. au XII*e et au *XIII*e *siècles*, *1*, *97*), et d'où aussi l'anc. angl. **glave**, *massue* (cité plus haut). L'it. n'a conservé le mot **glave** que dans le sens de poisson, *épée de mer*, mais les patois it. ont **glava**, *bâton* à remuer la polenta (*Schneller*, *Roman. Volnsmundarten* 237; *Azzolini* 202). Comp. it. **glaba**, *greffe*, d'après *Diez* (2, 35) du lat. **clava**; anc. gaulois **glaif**, **falx** (*Boxhorn*); chez *Kilian* anc. flamand **glavie**, *lancea*, *hasta*, où la forme reproduite ne laisse aucun doute que cette arme était une massue de bois avec un bout ferré.

44. — fr. **Latte**, *perche*, *pièce* de *bois* mince, dans le patois montois *épée*, *espadon* (*Sigart* 225). Cette désignation n'a pas besoin de commentaire.

45. — v. fr. **Marteau**, *marteau*, *épée*, *arme offensive* (*Hippeau* 2, *14*); fr. mod. **marteau** d'armes, sorte d'arme offensive, propr. *outil* en fer, garni d'un manche qui sert à cogner; anc. it. **martina**, *épée*, **martino**, *poignard*, *couteau* (*Veneroni*).

On fait dériver le mot *marteau*, *martel*, it. **martello** du bl. **martulus**, **martus**, au lieu du lat. classique **marcus**.

Je ferai observer que dans les dial. it. **martello** signifie l'*arbre buis*, ce qui vient probablement de

Digitized by Google

l'it. **marza**, *greffe*, *branche*, parceque les marteaux étaient d'abord faits tout en bois, comme le prouvent les synonymes suivants : a) Lat. **malleus**, *marteau* du lat. **malleolus**, *crossette* de *vigne* ou d'autre *arbre* ; lat. **mallo**, *tige sèche* des oignons, d'où le fr. *maillet*, exclusivement *marteau* de bois ; v. fr. *maille*, sorte d'arme défensive ; fr. mod. *maillet* d'arme, anc. arme, et v. fr. **maillote**, jeune *plant* de *vigne* ; **maillis**, *pieu*, *poteau*; **mail**, clos formé de *pieux* (*Hip.* 2, 4); it. **maglio**, *massue* de bois, *hie* ; **magliuolo**, *marcotte*; esp. **maleza**, *hallier*, *buisson*; **malhojo**, *branchage*; port. **malhada**, *parc* de *brebis* ; b) fr. **grelet**, *marteau* des maçons (*Littré* sans étymologie), évidemment du v. fr. prov. **grel**, *bourgeon*, *branche*. Comp. fr. **gréleau**, *baliveau* au-dessous d'un mètre de tour (*Littré*) ; c) v. sl. **kladivo**, *marteau* de **klada**, *poutre* ; d) v. sl. **kij**, (кый) *marteau*, propr. *bâton* dans tous les idiomes slaves ; e) le v. sl. **mlat**, *marteau* n'est qu'une autre orthographe de **mlad** ; v. sl. **mladiczie**, **ramus** ; serb. **mladica** ; valaque **mladiz**, *rameau*, *rejeton*.

46. — v. fr. **Palache** ; it. **palascio**, **paloscio** ; valaque **paloche**, sorte de *sabre*, *cimeterre*, d'après *Diez* (2, 51) du russe **palasz**.

D'après moi, **palache** vient du fr. **palis** ; it. **palo**, *pieu*, *poteau*, *palissade* (d'où l'it. dial. **palos**, *penis*); anc. esp. **palazo**, grand *bâton* ; esp. mod. *coup* de *bâton*.

Comp. pol. **palasz** 1) *sabre*, 2) *planche* pour arrêter l'effort de l'eau (*Linde s. v.*); boh. **palasz**, *sabre*, **palaszka**, *canne*, dim. du boh. **palach**, *roseau*.

47. — fr. **Rapière**, v. fr. **raspière**; all. **rappier**, *épée* longue et affilée, origine inconnue (*Littré*); mot

Digitized by Google

burlesque qui veut dire *épée* (Richelet). C'est donc un synonyme du mot **estoc**.

Le sens ridicule ou méprisable attaché à ce mot provient de ce que la **rapière** était un sabre de bois impropre à la guerre, et ne servait qu'à s'exercer à l'escrime.

L'origine de ce mot est fort claire dans les langues rom. comme: v. fr. **rapière**, *broussailles* (*Hip.* 2, *97*); rouchi **rape, raspe**, *taillis*; langued. **raspal**, *ramon*, *balai* usé; les *épis* qui restent à l'aire après qu'on a dressé les gerbiers (*Sauvages* 2, *209*).

48. — fr. **Sabre**; v. fr. et esp. **sable**; it. **sciabla, sciabola**; all. **sabel, säbel**; suéd. **sabel**; bas all. **zabel**, *épée*; port. **sebla**, *poignard*.

Comp. fr. **sablière**, *poutre*, pièce de *charpente* (*Littré* orig. inconnue); port **sabra**, espèce de *grappes*; port. langued. **sebe, seb**, *haie*, *enclos* (évidemment le lat. **sepes**); port. **seba**, *algue marine*; prov. **sebo**, *oignon* (lat. cepo); vha. **zabal**; mha. **zabel**, *table* (lat. **tabula**), *planche*, spécialement appliqué à la *table* de jeu, *Schachzabel*.

49. — fr. **Stylet**; it. **stiletto**, *poignard*; en fr. aussi terme de chirurgie, *tige* métallique; fr. **style**, terme de botanique, partie du *pistil* des plantes; *poinçon* pour écrire, du lat. **stylus**; gr. στῦλος, *colonne*, *pieu*, *tige* de *plante*; esp. **estilo**, *poinçon*, qui était d'abord une *bâchette* de *bois*. (Comp. flam. **griffel**, *poinçon*, *touche*, propr. *greffe*; anc. angl. **griff**, *greffe*). Comp. it. **stile**, *bâton*, *perche*; angl. **stile**, *poteau* qui soutient les panneaux des lambris (Halliwell); écoss. **stile**, *béquille*; cornique **stil**, *poutre*.

50. — langued. **Traquet**, petit poignard. En

Digitized by Google

fr. **traquet** signifie 1) *cliquet* de moulin, c. à. d. un *morceau* de *bois*, et 2) piège que l'on tend aux bêtes puantes, le même mot que **traquenard** : *piège composé d'ais rangés en forme de cercueil* (*Richelet*). Comp. esp., port. **cepo**, *traquenard*, propr. *tronc d'arbre*, ce qui est l'origine de tous les mots qui désignent un piège ou filet, comme je l'ai indiqué plus haut (№ 37). **Traquet** vient du radical **trac**=**truc**, **troc**, **trique**, qui signifient *bâton*, *souche*, *bûche*, comme : fr. **trique**, *tricot*, *bâton*, *gourdin* ; fr. **trochée**, ensemble des *rameaux*, *branche* ; fr **troquet**, *chevalet du comble* (*Littré*) ; port. **trocho**, *grosse bûche*.

51. — prov. **Ligousso**, vieille *épée*, *rapière*, *flamberge* (*Azais* 2, *483*). Comp. v. fr. **ligo**, *glaïeul* (*Lacombe* 2, 326) ; avec un nasal, langued. **lengo**, même sens ; lat. **ligellum**, *cabane* de *bois*.

52. — it. **Bietta**, couteau à 2 *manches*, glaive de *bourreau* (Veneroni), propr. *cheville*, *coin* de *bois*.

53. — it. **Draghinassa**, *épée*, *rapière*, *flamberge*. Comp. it. **dragante** *poutre* tranversale des navires ; esp. **drago**, *mouton*, *hie* ; lat. **drago**, vieux *cep* de *vigne*, d'où le fr. **drageon**, rejeton, et non de l'all. **Trieb**, jeune *pousse*, du vha. **treibjan**, par l'intermédiaire d'un mot fictif **treibjo** (*Littré* d'après *Diez*), dérivation évidemment fantastique. Comp. gael. **dragon** ; irl. **draig**, *dragon* et gael. **draigh** ; irl. **draighean**, *ronce*.

54. — **Mela**, en pat. it. terme ironique pour *épée*, méchant *couteau* ; **mele**, *sabre* de *bois* de l'arlequin (*Schneller* 156). Ce n'est point une altération de **lamella**, comme pense *Schneller*. Ce mot vient de l'it. **melo**, *pommier*, aussi *essieu* et *moyeu* de *roue*, propr. *bâton* ; it. **melica**, *bruyère*. Comp. gr. μῆλον,

Digitized by Google

pomme, en général tout *fruit d'arbre*; gr. μελία, *frêne* et en même temps *lance*, non une *lance* faite spécialement du *bois* de frêne, mais en général du *bois*, parceque tous les noms *d'arbres* en grec et en lat. désignent aussi des *lances*. Comp. *Diez* 2, 47 qui cite **malum=melum** d'un glossaire du VIIe siècle.

55. — anc. esp. **Blanca**, *épée*; port. **prancha**, le *plat* de l'*épée*, propr. *planche*. Comp. mha. **blanke**, **planke**, *planche*, d'où lett. **blanka**, grosse *planche*.

56. — anc. esp. **Broncha**, espèce de *poignard*, propr. *branche*, *rameau* (*Seckendorf*). Comp. v. fr. **bronche**, *buisson*; it. **bronco**, *tronc* (*Diez 1, 88*).

57. — esp. **Chafarote**, *cimeterre*, *coutelas*. Ce n'est qu'une différente orthographe de l'esp. **caviron**, **cabiron**, *bloc* de *bois*; prov. **cabiro**, **cabrio**; picard **caveron**; wallon **ch'firon**; fr. **chevron**, *poutre*; valaque **cafer**; écoss. **caiber**; gael. **cabar**; kymri, corn. **ceber**; bas-breton **kebr**, *poutre*; bas-bret. **kefer**, *bois* du soc de charrue; lat. **capreolus**, d'où l'esp. **chaparro**, *chêne* vert, *buisson*; **chaparral**, *buisson*, *hallier*; port. **chapareiro**, jeune *chêne*, et non du basque **achaparra**, *serre*, *griffe* comme *Diez* 2, 117.

58. — esp. **Espiche**, *sabre*, *rapière*; coin de bois, épite; port. **espicho**, *poutre*, robinet de *tonneau*; esp., port. **espeque**, levier de *bois*, *étai*, *échalas*. Comp. esp., port. **espiga**, *épi*, *greffe* et partie de la *lame* d'une *épée* qui entre dans la poignée.

Diez fait dériver l'esp. **espiche**, au sens d'*épée*, du lat. **spiculum**, (qui aurait dû donner **spicolo**, comme le lat. **articulus** a donné **articolo**), et l'esp. **espeque** du flam. **speck**, rayon de roue, mais ce dernier vient

Digitized by Google

également du lat. **spica**, bl. **specus**. *Comp. Dfb. Glossar.* 545 : **specus**, *speich*, *radius*.

59. esp. **Garrancha**, terme vulgaire pour dire *épée ;* esp. **garrancho**, *branche* coupée. Comp. esp., port. **garrocha**, *dard,* propr. long *bâton* pour piquer les taureaux ; esp., port. **garrote ;** fr. **garrot**, gros *bâton*; esp. **garran**, *ergot*, partie d'une *branche* coupée qui tient à l'arbre ; gael. **garran**, *forêt.*

60. — esp. **Gumia** ; port. **gomia** ; avec *a* prosthétique **agomia**, **agumia**, *poignard. Diez* rejette avec raison la dérivation du lat. **acumen**, mais il ne se prononce pas autrement sur l'origine de ce mot.

La racine **gom** ou **gum** est tout à fait identique avec **gam**, **gim** et **gem**, parce que le changement des voyelles dans une racine quelconque ne change point la valeur étymologique du radical.

Or le radical **gem**, dans le lat. **gemma** signifie au propre *bourgeon* de *vigne*, *scion*, *rejeton*, d'où le port. **gomo**, *bourgeon* ; port. **gomos de silva**, fruit de l'*églantier*; **gomeleira**, *branche* gourmande; verbe **agomar**, pousser des *bourgeons* ; esp. **gamonito**, petit rejeton d'*arbre* ; esp. **gema**, *dosse, planche* avec l'écorce. De même en anc. angl. **gomme**, *jeune pousse*, *scion*, dans *Chaucer*, «*Légende of good women*, p. 8 : *to speke of* **gomme**, *or* **herbe**, *or* **tree**». Comp. it. dial. **gomeo**, **gumea**, soc de *charrue*, (non une altération du lat. **vomer**); comp. aussi gael. **geam**, *gemme*, *joyau* et **geamh**, *branche* ; **geamhar**, tige de *blé*, évidemment du lat. **gemma**.

61. — esp. **Hoja**, propr. feuille d'*arbre*, au figuré lame d'*épée, épée* ; port. **folha**, feuille d'*arbre*, *planche* mince ; lame d'*épée*, *épée*. Comp. ags. **blaed**,

Digitized by Google

feuille et *branche*; v. flam. **loof**, feuille d'*arbre* et *lame* mince de métal (*Kilian*); angl. **blade**, *feuille*, tige de *plante* et lame d'*épée*, *épée*, d'où l'angl. **foil**, propr. feuille d'*arbre*, au figuré *rapière*. (*Voy. E. Müller*, *Etym. Wb. der engl. sprache*, *1*, *397*, *foil* 2.) Comp. aussi fr. *feuillard*, branche d'*arbre* et esp. **fellon**, *rejeton*.

62. — esp., port. **Machete**, *sabre* court, *coutelas*. Comp. esp. **machon**, *pilier*; **machota**, *maillet* de *bois*; port. **maceta**, *queue* de *billard*, c. à d. *bâton*; it. **macchia**, *buisson*; v. fr. **maque**, **mache**, **mace**; angl. **mace**, *massue*.

63. — esp., port. **Montante**, *espadon*, *épée* large et grande. Comp. esp., port. **monte**, *forêt*; port. **montada**, *forêt* de *hêtres*.

64. — esp. **Terciado**; port. **trezado**, *coutelas*, *sabre*. Comp. esp. **torzuelo**; it. **terzuolo**; port. **treço**; prov. **tersol**, **tresol**; fr. **tiercelet**; v. fr. **tercelet**, **terceau**, *le mâle du faucon*, et it. **terzaruolo**; fr. **tercelet**, *pistolet* de *poche*. On fait venir le nom de l'arme du nom de l'oiseau, et ce dernier du lat. **tertiolus**, (du nom de nombre 3) le *troisième*, parce que d'après la tradition, (*recte fabula*) le *troisième* faucon de la nichée serait toujours un mâle.

D'après *Ménage*, parceque le *tiercelet* est d'un *tiers plus grand* que la femelle; d'après *Scheler*, parceque le mâle est d'un *tiers plus petit* que la femelle. Sont-ce là des faits réels, confirmés par les observations récentes des ornithologistes? Je ne le pense pas. D'après le bon sens un oiseau ne s'appelle pas un *troisième* ni un *tiers* parcequ'il est d'un tiers plus grand ou plus petit qu'un autre oiseau. Il ne

Digitized by Google

faut pas confondre les idées, surtout en fait d'arithmétique, où il est impossible de se méprendre. Un tiers veut dire la troisième partie d'une chose; un nombre plus grand d'un tiers qu'un autre s'exprime par un entier, plus un tiers ($1^1/_3$), tandis qu'un nombre plus petit d'un tiers qu'un autre s'exprime par deux tiers ($^2/_3$). Dans le dialecte all. d'Autriche **terz** s'appelle en général chaque *jeune bouvillon* ou *veau*, (*Höfer obd. Wb. 3*, 225). Comp. suéd. **käfling**, petite pièce de bois et bouvillon.

J'ai déjà fait remarquer plus haut au sujet du mot **carrelet** (№ 38), que les noms d'armes n'ont rien à faire avec les noms de nombre.

Comp. bl. **tertianaria**, **tertiola**, *noms* de *plantes (Dfb. Glossar. 580)*; bl. **trocia**, *bâton*, *perche*; esp. **tercerola**, *carabine* courte, et aussi *baril*; fr. **tierçon**, *tonneau*, caisse du *bois* de sapin pour le savon (*Littré*); port. **trezam**, jeune *sarment* de *vigne* que les émondeurs laissent en taillant la vigne; v. fr. **tres**, *poutre*; v. fr. **tiercelets**, petites *poutres* aux côtés d'un arc (*Veneroni Dict. impérial*); it. **tros**, *sarment*; it. **tros**, **trus**, *tronc d'arbre (Biondelli p. 86 et 290)*; it. dial. de Bergam. **tersera**, *chevron*; piem. **tertoi**, *gourdin*, *garrot* pour serrer; fr. **trésaille**, *bâton* qui maintient les ridelles des chariots; fr. **trésillon**, morceau de *bois* pour serrer deux cordages; angl. **trash**, *rebut*, *branches* coupées; écoss. **thrash**, *jonc*, *roseau*; v. slav. **tros**; serb. **ters**, *sarment* de *vigne*, du grecolat. **thyrsus**.

Il est clair que c'est de ces significations originaires du radical *ters* ou *très* que viennent et les noms des armes et le nom de l'oiseau, dont le nom

Digitized by Google

faucon, **falco** vient également du radical **falca**, *planche* (voy. № 29). Comp. pol. **smigownica**, *couleuvrine*, *fauconneau*, du pol. **smiga**, *baguette*, *houssine*.

65. — fr. **Bistouri**, instrument de *chirurgie* ayant la forme d'un *couteau*; v. fr. **bistourie**, grand *couteau*, espèce de *poignard*.

Pour l'étymologie de ce mot je laisse parler *Littré*: bl. bastoria, sorte d'arme, *bâton*, *massue*, du même radical que *bâton*.»

66. — fr. **Canif, canivet**; v. fr. **canivel**, *canif*, petit *couteau*; esp. **cañavete**, petit *couteau*, espèce de *poignard*; port. **canivete**, *canif*.

C'est un mot qui a sa racine dans les langues romanes et ne vient point de l'all. **knif**, angl. **knife**.

Canif vient du greco-lat. **canna**; it. **canna**; fr. **canne**; v. fr. angl. **cane**; esp. port. **cana**; prov. **cano**, *roseau*, *bâton*, parce que les premiers *couteaux* étaient faits de *roseau*. Comp. fr. **caniveau**, *pierre* creuse pour l'écoulement de l'eau, d'après *Littré* de *canne*, *roseau*, *tuyau*, *conduit*; esp. **canavera**, *roseau*, *jonc* et **canavete**, *canif*; v. fr. **canivelle**, *chemise*, du prov. **canebe**, *chanvre* et **canivel**, *canif*. Comp. aussi v. fr. **kenif** et picard **quéne**, *chêne*; rouchi **quéniau, kéniau**, jeune *chêne*, *bâton* de chêne. Comp. prov. **cano**, *canne*, *roseau*, *jonc*, *bâton* sur lequel on s'appuie (*Azais 1*, *376*).

Quant au mot germ. **knif**, angl. **knife**, il signifie au propre également **bâton** (voyez № 107).

67. — fr. **Couteau**; v. fr. **coutel, coltel, cultel, costel, coustel**, aujourd'hui *couteau*, anciennement aussi *épée* courte; fr. **coutelas**, *épée* courte, large et

Digitized by Google

tranchante d'un côté; **coutille**, dans le moyen âge sorte d'*arme* tranchante, et aussi nom de *plante*; fr. **coutel**, *serpe* pour couper les *roseaux* (*Littré*); it. **coltello**, **coustel**, **costoliera**, **corello**, **corlas**, *couteau*; port. **cutela**, grand *couteau*; **coutelo**, *sabre*; prov. **coutel**, *couteau*; *plateau* de pois ou de haricots; **coutelet**, petit *couteau*; *glaïeul commun;* **coutelets**, pl. *haricots verts*; **coutelo**, *glaïeul commun*, *iris flambe*, *narcisse* des poëtes; **coutelas**, gros *couteau* et *iris flambe*, aussi *fétuque* dorée; **coutelasso**, *glaïeul* (*Azaïs*).

On ramène ordinairement les formes multiples du mot **couteau** dans les langues romanes au lat. **cultellus**, mais ce dernier ne convient que pour les formes où entre un *l*, et non pour toutes les autres formes, qui ont chacune leur sens propre et indépendant. C'est justement en cela que consiste l'erreur des étymologistes, qui confondent toutes les formes des mots dans lesquels entrent des consonnes différentes, en les ramenant à un seul prototype, tandis qu'ils supposent des racines séparées pour les mêmes mots qui ont des voyelles différentes. Mais en réalité c'est tout le contraire qui a lieu. Les différentes voyelles n'exercent aucune influence sur la valeur d'un mot quelconque, tandis que la variété des consonnes a sa racine dans un sens propre inhérent à la forme différente des mots. Il ne faut jamais perdre de vue que les premiers formateurs des langues avaient une parfaite intelligence du sens propre de chaque mot créé par eux. Quoique le sens originaire des différentes formes du mot **couteau** que nous allons examiner reste toujours le même, il n'en est pas moins vrai, que chaque forme individuelle

Digitized by Google

s'appuie sur une racine différente et n'aboutit point à un seul type phonétique. Nous allons donc examiner chacune de ces différentes formes à part.

Nous avons vu plus haut (№ 30) que le lat. **culter** signifie au propre baguette de *bois*. Quant à la forme **couteau, coutel**; port. **coutela**, elle signifie propr. *tige*, morceau de *bois*, d'où les noms de différentes plantes et surtout du *glaïeul* ou *roseau*, et aussi le nom de **couteau**, *épée* ou *serpe*, comme acception dérivée.

Pour le fr. **coutille**, nom de *plante*, *fétuque dorée*, *Littré* dit qu'il vient du fr. **coutille**, *couteau*, ainsi dit par quelque assimiliation.» C'est encore assez vague et timide, mais le brave *Azaïs* s'explique plus hardiment à l'égard des mots langued. **couteou, coutelo** etc, qui signifient **couteau** et en même temps sont des noms de plusieurs *plantes* très-différentes. C'est, dit-il, parce que les feuilles de toutes ces plantes ont quelque ressemblance avec une *lame* de *couteau*.» Même le sens des haricots verts du mot **coutelet** provient, d'après *Azaïs* de ce que les cosses de ces *haricots* ressemblent à la lame d'un petit *couteau*. Nous avons vu plus haut que la lance a reçu son nom de la feuille et non l'inverse. (Voy. № 61.)

Comparez v. fr. **coutons**, morceaux de *bois* qui empêchent que l'éclat des mâts ne se fasse plus grand (*Veneroni*); esp. **coto**, *clôture*, *borne*; port. **coutada**, *parc* d'animaux; **coitada**, *buisson* où sont élevés des bêtes fauves, *parc*, *varenne*.

Pour les formes fr. **coustel, costel**; it. **costoliera** comp. bl. **costa**, *planche*; bl. **costeretum**; v. fr. **costeret**; fr. mod. **coteret, cotret**, *fagot* de *bois* et

Digitized by Google

chacun des *bâtons* qui composent le *fagot* (*Littré* orig. inconnue); lat. **custos**, *courson* de *vigne;* bl. **custica**, *frutetum*, *dumetum*; bl. **custis**, *perche* (*Dfb. Nov. Glossar.* 78 et 125).

Comp. prov. **coustado**, *bourgeon* qui pousse à côté de la principale tige d'une plante; prov. **coustoulo**, *scion* d'osier, éclisse de *bois*, instrument de *bois* pour broyer le chanvre; it. **costola**, *varangue* de navire; com. **costa** éclat de *bois*; **costioe**, *perche*; esp. **costanera**, *poutre*, *chevron*; rhétorom. **cost**, *tige* de *plante*; dan. **kost**, *balai*; russe **couste** (кустъ) *arbrisseau*.

Pour l'it. **corello**, *couteau*; bergam. **corlet**, **corlas**; com. **corlasc**, grand *couteau* comp. l'it. **corla**, *coudre*, du lat. **coryllus** (*Mussafia Beiträge*).

Dans le patois de la Suisse romande un *couteau* s'appelle **cunti**, ce qui, d'après moi, vient du lat. **contus**, *perche*.

68. — v. fr. **Cépéoun**, 1) billot de *bois*, 2) *coutelas*, *hache* (*Lacombe* 2, 94). L'origine est claire. Comp. v. fr. **cépée**, **cépeau**; esp. **cepillo**; port. **cepilho**, *rabot*, de **cepo**, *souche*, *tronc* (*Diez* 2,116).

69. — néorom. **Goujou**, petit *couteau*; **goujo**, *gouge*, *ciseau* de menuisier; **goujo**, *courge* (*Azaïs* 2,351); v. f. **goy**, **goue**, **gouyer**, **guoy**, *serpe*, gros *couteau*. Comp. fr. **gouge**: au XVe siècle un *baston* de guerre qu'on nomme **gouge**. Les mots de l'anc. fr. **goi**, **goe**, **goye**, sorte de *serpe*, avec le dim. **gouet** paraissent venir aussi de **guvia** et être le même mot que **gouge**.» (*Littré*.)

Le dim. fr. **gouet** signifie 1) *plante* dite aussi pied de veau, 2) = **gouais**, variété de *raisin*, et 3)

Digitized by Google

serpe (*Littré*). Comp. v. fr. **guoja**, *chevron*, *pieu*, *étançon*, *perche*, *pièce* de *bois* qui descend depuis le faîte jusqu'au bas de la couverture d'un bâtiment (*Lacombe 1,260*); comp. aussi anc. it. **gioje**, *poutres*, *chevrons* (*Veneroni*). Quant au port. **goiva**, *gouge*, qu'on rapproche du fr. **gouet**, comp. port. **goivo**, clou de *giroflée*.

70. — fr. **Jambette**; langued. **jambete**, *couteau* pliant; rouchi **gambette**, petit *couteau* à manche de *bois* dont la lame se replie. On le nommait à Paris **eustache** de *bois* (Hécart 224). **Jambette** en fr. signifie au propre : petite pièce de *bois* dans la charpente du comble (*Littré*); **jambettes**, petits *poteaux* qui soutiennent les chevrons (*Richelet*). C'est un dim. de **jambe** ou **gambe**, du lat. **cambuta** ou **cambuca**, dont l'acception primitive n'est point l'idée abstraite: *recourbé*, comme pense *Diez* (1, 199), mais l'idée concrète : *morceau* de *bois*, puisque le mot lat. signifie non seulement *crosse*, *bâton* d'archêveque, mais aussi *bâton* de pélerin, *gourdin*, *massue* (*voy. Dfb. Glossar. 92* **cambuca**, *keule*, *kolben*, *knüttel*), d'où it. **gambo**, *tige*, *tronc*, *souche*; esp. **jamba**, *poteau*; port. **gamba**, *gourdin*; fr. **jambage** de **porte**, *poteau*; **jambier**, nom de *champignon*; langued. **jambin**, *filet*, *natte* en *osier* pour prendre le poisson (*Azaïs* 2, *422*); langued. **jamba**, **cambo**, tige des *plantes*, tronc des *arbres* (*ibid. 1*, *365*).

71. — fr. **Tranchet**; esp. **tranchete**, **trinchete**; port. **trinchete**; it. dial. de Bergame **trincet**, *couteau* à l'usage des cordonniers.

Comp. esp. **tranquera**; port. **tranqueira**, *estacade*, *palissade*; port. **trinque**, *chevalet* de *bois*, *râte-*

Digitized by Google

lier pour habits; esp. **tranca**, verrou de *bois*; **trenza da vid**, *sarment* de *vigne;* it. **trincarini**; fr. **trinquenins**, pièces de *bois* qu'on met sur les pontons (*Veneroni*); it. **trinchetto**; esp. **trinquete**; fr. **trinquet**, *grand mât* de proue (c. à d. gros *arbre*) et par extension, le *voile* de ce *mât* (*Littré*).

Tous ces exemples font voir que le radical **trinc** ou **tranc** est identique avec *tronc*, *trunc*, du lat. **truncus**, **troncus**, le changement de voyelle n'influant en rien sur la valeur de la racine. Aussi *Littré* a-t-il eu parfaitement raison de ramener *trancher*, *trencher* et *trincher* au lat. **truncare**.

72. — it. dial. de côme **Giova**, *couteau*, propr. *gaule* pour recueillir les châtaignes et autres fruits, *perche*, long *bâton* fourchu; it. **giöva**, *épi* du *maïs* (*Monti*, *Vocabolario dei dialetti di Como 394*; *Biondelli 263*; *Schneller 148*).

73. — it. **Spacchino**, gros *couteau* de boucher, *couperet*; bl. **spacula = spatula**, *branche* de palme, *glaïeul* et petite *épée* (*Dfb. Glossar. 545*).

Comp. ags. **spaec**; v. scand. **spaekia**; vha. **spach**; mha. **spache**, *sarment*, *branche*; ags. **spaca**; angl. **spoke**; flam. **spaak**, rayon de roue.

74. — esp. **Cuchillo**, **Cochillo**, *couteau*; **cuchilla**, grand *couteau*, lame d'*épée*, *épée*. Comp. esp. **cucharo**, *cuiller*. On dérive l'esp. **cuchillo** du lat. **cultellus**, mais l'esp. **cucharo** du lat. **cochlear**. De pareilles altérations des mots latins sont impossibles. **Cuchillo** ne vient nullement de **cultellus**, pas plus que **cucharo** de **cochlear**.

Comp. esp. **cucharro**, morceau de *planche* pour

Digitized by Google

faire des réparations; lat. **cocula**, menu *bois* pour la cuisine (non de **coquere**), témoin bl. **coclidium**, *queue* de fruits; bl. **coculum**, rejeton d'*arbre* (*Dfb. Glossar. 129*); langued. **coucarel**, *épi* de *maïs* (*Azaïs 1, 487*). Comp. esp. **cuchillejo** 1) petit *couteau*, 2) *ivraie*; angl. **cockle-weed**, *ivraie*.

75. — port. **Faca**, *couteau*; dim. **faquinha**, petit *couteau*. Comp. port. **facho**, *fagot* de menu bois qu'on allume sur les hauteurs; port. **faxo**, terme populaire pour dire *bois* (*Vieyra*, *Dict. port. - angl. London*, 1773). Comp. all. **fach**, *tablette*, *rayon* d'*armoire*; irl. **fac**. *bêche*, et gael., irl. **fochan**, *blé* en tuyaux, jeune *plant*. Comp. lat. **fax**, **facis**, *torche*, ordinairement faite d'*aubépine*; lat. **facula**, éclat de *bois* pour brûler; v. fr. **facon**, petit *levier* d'un char, d'où fr. **faquin**, **figure de bois** en forme d'homme plantée sur un pivot, contre laquelle un cavalier va rompre une *lance*, au figuré: *portefaix*, *crocheteur*, puis *coquin*, *misérable*, *homme* de néant, et non comme dit *Littré*, d'après *Richelet*: «qu'on appelait cette figure (de *bois*) **faquin**, parce qu'on se servait autrefois de quelque gros **faquin** armé de toutes pièces, contre lequel on courait». Pourquoi répéter toujours les puérilités des anciens étymologistes qui se plaisaient à dénaturer les faits et à inventer des fables? Un homme vivant aurait-il jamais été assez sot pour se laisser percer de coups de lance? D'après le bon sens, l'histoire et les faits réels, le **faquin**, ainsi que la **quintaine**, était, non un homme, mais une grosse pièce de *bois* fichée en terre, qu'on perçait de coups de *lance* en s'exerçant à l'escrime.

76. — fr. **Courbet**, grande *serpe* pour couper

Digitized by Google

des branches d'*arbre* (*Littré*); v. fr. **corbet**, *serpe;* rouchi **corbé**, *serpe*, *couperet*; esp. **corvillo**, *tranchet*, *serpette*; angl. **corbo**, *couteau* à gros manche (*Halliwell*). L'origine de ce mot n'est pas *courbe*, *courbé*, comme le pense Littré.

Comp. v. fr. **corbière**, lieu fermé de *haies* (Hippeau 1, 101); langued. **courbet**, *provin.* (*Azais 1, 522*); esp. **corbacho**, *bâton* dont on bât les forçats; grec mod. κούρβουλον, *cep* de *vigne*.

77. — fr. **Courcet**, synonyme du précédent, grande serpe pour tailler les arbres; v. f. **corce**, *bâton*, *arme offensive*; it. **corsesca**; esp. **corcesca**, *hallebarde*. Comp. fr. **cource**, *bois* que laisse un vigneron en taillant la vigne; fr. **courçon**, *pieu* caché dans l'eau; **courson**, *branche* taillée; angl. **gorse**; ags. **gorst**, *genêt*; corn., kymr. et bas-breton **corsen**, *roseau*; v. flam. **gorse=gras**, *herbe*, *foin*.

78. — fr. **Dail**, ancien nom de la *faux* encore usité dans quelques provinces (*Littré*); v. fr. **dail**, **daille**, **daillo**, *faux*, *serpe*, *scie*, *sabre* (*Lacombe 2,134*); prov. **dalh**, **dalho**; esp. **dalle**, *faux*.

En fr. **dalle** signifie, ainsi que l'it. et esp. **dala**, *gouttière*, *évier*, pièce de *bois* creusée pour tuyaux, et 2) *tablette* de pierre pour paver. Le sens originaire est donc: *pièce* de *bois*, *table*. C'est un mot germanique et celtique. Comp. angl. **deal**; suéd. **tall**; bas-all. **dele**, *sapin*, *arbre* et *bois* de *sapin*: écoss. **dail**; angl. **deal**; bas-all. **dele**; haut-all. **diele**, *planche* de *bois*; v. flam. **deale** 1) *asser*, *planca*, *tabula*, 2) *pavimentum* (*Kilian*); nha. **stalder** (1. 259): **dähle**, *sapin*; ibid. 275: **delle**, *latte*, *palis*, d'où fr. dial. de Suisse **daille**, *sapin*; gael. **deil**, *latte*, *verge*;

Digitized by Google

deile, *planche*; kymr. **dalen**, pl. **dail**; corn. bas-bret. **dele** *antenne*, *vergue* de navire; anc. gaulois **dellr**, *asserculus*, *assicula*, *assula* (*Boxhorn*); irl. **deil**, *gaule*, *branche*.

79. — fr. **Etrape**, **éterpe**; v. fr. **estrape**, **estrapoire** petite *faucille*. C'est le même que le fr. **étrope**, **estrope**; esp., port. **estropo**; it. **stropa**; angl. **strop**; ags. **strap**, *cordage*, propr. *branche* d'*osier*. Voy. *Mussafia Beiträge*: **stropa**, *Wiede*, *Gerte*, dans les patois it. **stropa**, *vermena di salcio*, *ramoscello di vetrice*; lat. **struppus**, même sens, **Festus**: «**stroppi** *vocantur fasciculi de verbenis factis* etc». Comp. frison **strope**, *éclisse* de *bois* fendu (*Stürenb.* 269).

80. — langued. **Piqueto**, *serpe*, *serpette*. Comp. fr. **piquet**, petit *pieu*, *bâton* pointu.

81. — fr. **Serpe**, *couteau* de jardinier. Le mot serpe dans le sens de couteau ou faucille ne se trouve qu'en fr., son origine est claire. Comp. fr. **serpenteau**, *rameau* long et *flexible* (*Littré*); esp. **serpa**, *sarment* de *vigne*; it. **serpa**, *siége* du cocher dans les *voitures*; *roue d'horloge* et *tenailles* pour arracher les dents; angl. **serpet**, *panier* de *jonc* (*Halliwell*); lat. **serpillum**; fr. **serpolet**; it. **serpollo**, **serpillo**; esp. **serpol**, **serpillo**; angl. **serpell**, *plante* connue, du sens originaire de *branche*, *tige*, et nullement de l'idée abstraite **ramper** du verbe gr. ἕρπειν, lequel vient lui-même du gr. ὅρπηξ, *rejeton*, (*Voy. Curt.*[3], *p. 249*), témoin le nom de cette même plante, lat. **thymus**; fr. **thym**; esp. **tomillo**, où l'idée abstraite de ramper disparaît. Comp. aussi all. dial. autrich. **serpe**, espèce de *pin*, *pinus mughus* (*Höfer obd. Wb. 3*, *140*), *et dial. slave de Lusace* **serpica**,

Digitized by Google

jonc (*Gutsmann, deutsch-wind. Wb. Klagenfurt 1789, p. 542*). (*Voy.* № *161*).

82. — it. dial. **Focol**; *serpette*; esp. **hocino** (pour **focino**), *serpette*, et aussi *petit jardin;* port. **fouce, foucinho, fucinha,** *faulx*. Comp. esp. **focino,** espèce de *bâton* pour aiguilloner les éléphants. Comp. lat. **focaneus**, *rejeton* de *vigne* qui croît entre deux autres.

83. — it. **Pennato**, *faux*, *serpe*; com. **penato,** *poignard*; v. fr. **penard, pennart, pannart,** *couteau* à deux tranchants; fr. mod. vieux **penard,** terme injurieux, *vieillard usé*; angl. **panade,** *couteau* à 2 tranchants; lat. **penna**, *hache* (*Isidor*: *securis apud veteres penna vocabuntur.*)

Comp. bl. **penosa**, *bouleau, arbre* (*Dfb. Glossar. 423*); it. **pennone**; prov. **penoun,** *vergue de navire*; fr. **penne, panne,** *solive, chevron*; fr. **pannel,** *pièce de bois, planche, châssis, chevalet*; angl. **pannel,** *lit* fait de *planches*; v. fr. **panel,** *claie* qu'on fait avec des *gaules* de châtaigne (*Lacombe 2, 390*); v. fr. **pan,** *cloison, mur* fait de *bois* (ibid); esp. **panas,** *semelles, planches* de fond d'un navire; angl. **pen,** *poulailler, parc* de brebis; angl. **panelle,** grosse *planche* de bois; angl. **pannok,** petit pont sur l'eau (*Halliwel*); bas all. **penne,** *cheville* de bois, *verrou* de *porte en bois*, (*Br. Wb. 3, 304.*)

Quant au celt. **pen,** *tête*, que *Littré* compare avec le radical fr., le sens originaire du celt. **pen** est *tronc d'arbre*, et au figuré *tête* (*Williams, Dict. of the anc. celtic lang. of Cornwall, London 1845, p. 22*: **ben,** 1) *tête*, 2)=**pen,** *tronc, souche, branche*). Comp aussi v. slav. **pen,** pol. **pień,** *tronc.*

Digitized by Google

84. — it. **Ronca, roncola, roncone,** *serpe, bâton ferré*; **ronchione,** grande *serpe* et gros *billot* de *bois*; **roncamenti,** *broussailles*; **roncito,** *broussailles, branchage* (*Veneroni*). Comp. lat. **runca,** *sarcloir* et goth. **hrugga,** *bâton*; mha. **runge,** *perche*; v. flam. **ronghe,** *bâton* de chariot; angl. **rung,** *poutre*; écoss. **rung,** *perche, gourdin*; gael. **rongas,** *massue.*

85. — it. **Segolo,** *serpe, hachette,* et **segola,** *seigle. Diez* dérive **segolo** du lat. **secula** et **segula** du lat. **secale,** mais l'identité de **segolo** et **segola** saute aux yeux. Il est clair que l'origine commune des deux mots it. et lat. est: *tige, branche.*

86. — esp. **Guadaña**; port. **guadanha,** *faux, serpe*; **guadijeño,** *poignard.* Comp. esp. **guadua,** espèce de *roseau*; esp. **guadapero,** *poirier* sauvage; it. **guadagno**; fr. **gain**; v. fr. **gaing, gaaing,** *herbe* de pâturage. Le nom de la **serpe** provient du nom de l'*herbe* qu'on fauche. Comp. prov. **gaino,** *poutre* (*Azaïs* 2, *302*); langued. **ganel,** *trochet, rameau* d'*arbre* avec quelques fruits qui y tiennent (Sauvages 2, 362); kymr. **gainc, cainc,** *branche.*

87. — esp. **Mielga,** *faux,* propr. *sainfoin, luzerne.* Comp. it. **meliga, melega, melica**; *dial. de Bergam.* **melga,** *bruyère,* le nom de *faux* provenant du nom de *bruyère, herbe* qu'on fauche.

III. LANGUES CELTIQUES

88. — gael., irland., kymr. **Bidog, bidag,** *baïonnette, poignard.* Comp. gael., irl., kymr. **bid,** *haie, palissade*; kymr. **bidan,** *branche.*

Digitized by Google

C'est de là que vient aussi le fr. **bidet**, *pistolet de poche* («au XVIe siècle nom d'arme.» *Littré*); v. fr. **bedoil**, sorte d'*arme* en façon d'une serpe (*Lacombe* 2, 55). Comp. néorom. **bidot**, *cep* de *vigne* (*Azaïs* 1, 240).

89. — gael. **Carran**, *faucille*, propr. *herbe*; gael. **carran**, *herbe*, appelée *cranson*; irl. **carran**, mauvaise *herbe* et *faucille*.

90. — irl. **Calg**, **colg**, *épée*, propr. *épine*, *aiguillon*, *barbe d'épi*. Comp. irl. **cealg**, *épine*, *brochette*; irl. **cuilc**, *roseau*.

91. — gael. **Corc**; irl. **corc**, **cuirc**, *couteau*, *canif*. Comp. irl. **cuirce**, *avoine*; **corc**, *chalumeau* de *roseau*; **corcach**, *chanvre*.

92. — gael. irl. **Claidheamh**; corn. **cledho**; kymr. **cledif**, **cledden**, **cledd**; bas-bret. **clezé**, **clezef**, *épée*. Comp. gael. **cleatha**, *massue*, *gourdin*, *poteau*; gael. **cliath**; corn. **cluit**; kymr. **clwydd**; bas-bret. **clud**, *haie*, *enclos*; kymr. **cledr**, *douve*, *bardeau*.

Pour la confirmation de cette étymologie voy. *Boxhorn* p. 16: **cledr**, *tignum*, *palus*, *antiquis gladius!*

Quant au gael. **claidheamh**, il paraît être composé de **claid**, *pieu* et **geamh**, *branche*.

93. — gael. **Dealg**, *poignard*, *épine*, *aiguillon*, *brochette*; *cheville* de *bois*; irl. **dealg**, **delg**, *épingle*. Comp. gael., irl. **deil**, *planche*, *latte*; corn., bas-bret. **dele**, *vergue*, *antenne*.

94. — anc. bas-bret. **Elestrenn**, *épée* (*Troude*, *Dict. bret. français*, *Brest 1876*, *p. 184*). Le sens propre de ce mot dans tous les idiomes celtiques est **roseau**.

95. gael. **Fal**, *faux*; *bêche*; *haie*, *palissade*, *parc*.

Digitized by Google

La notion originaire du celt. **fal** est *pieu*, *perche*, comme le prouve le corn. **fal**, *bêche*, *pelle* et kymr. **ffal**, *haie*. Comp. ags. **fala**; v. scand. **fjöl**; dan. **fjall**, *table*, *planche*; néorom **fialo**, *lambourde* (*Azaïs* 2, *236*).

96. — irl. **Gen**, *épée*. Comp. corn. et bas-bret **gen**; irl. **gein**; gael. **geinn**; kymr. **gainc**; anc. kymr. **gen**, *coin*, *cheville* de *bois*; gael. **gainc**, *dard*, *haste*, *bois* de *lance* et *jonc*, *roseau* (*Williams*, *lexicon cornu-brit. London 1845*, *p. 165 et Dfb. goth. Wb. 1, 147*).

97. — corn. **Golhan**, **gollan**, **colhan**, **collan**, **collel**, **hollan**; gael. **golaidh**; kymr. **cyllell**, *couteau*; corn. **cellillic**, dim. de **cellel**, *canif*, *petit couteau* (*Williams 50* et *63*). Comp. corn. **celli**, **cilli**; kymr. **celli**, **gelli**; gael. **coille**; irl. **coill**, *bocage*, *forêt*; corn. **celin**; kymr. **celyn**; bas-bret. **kelen**; gael., irl. **cuileann**, *sureau*; bret. **kelen**, *houx*; irl. **cuille**, *bâton*; **cuaill**, *perche*, *pieu*.

98. — bas-bret. **contel**, *canif*, *petit couteau*, du lat. **contus**, *perche*. L'influence du latin est tout aussi dominante dans le Celtique que dans les autres langues de l'Europe. (*Comp.* № *67*, *le rhétorom.* **cunti**).

99. — gael., irl. **Lann**, *lame d'épée*, *épée*, *couteau*, aussi *gril*, *broche* de cuisine (qui était d'abord tout en *bois*); v. gaulois **llain**, *gladius*, *lamina*, (*Boxhorn p. 41*). Comp. kymr. **llann**; gael., corn., irl., bret. **lan**, *enclos*, *champ*, *territoire*, en général *place rustique*, *maison*, *église*, *cimetière*. Ce radical entre dans beaucoup de noms propres de lieux et de familles dans tous les pays habités jadis par les Celtes. Le sens originaire est *forêt*, *buisson*. Comp. bas bret.

Digitized by Google

lann, *ajonc*, *arbuste épineux*; anc. angl. **launde**; v. scand. **lund-r**, *forêt*, d'où le nom de la ville de *Londres*.

100. — irl. **Miodog**, **meadhach**, *couteau*; **meidealach**, *grand couteau*. Comp. gael. irl. **meidhe**, *tronc*, *souche*; irl. **maide**, *bâton*, *bois* de charpente; gael. irl. **maothan**, *branche*, *osier*.

101. — anc. gaulois **Serr**, *épée* (Boxhorn p. 55: **serr**, *gladius*, *ensis*); gael. irl. **searr**, *faux*, *faucille*. Comp irl. **siorr**, **orobanche**, *plante*; *pois* sauvages; v. gaulois **swrn**, *jeune pousse* (*Boxhorn ibid.* **swrn**, *malleolus*).

Comp. esp. **serranil**, *poignard*, *couteau*, et **seroja**, *brindilles*; esp. **serretas**, *blocs* de navire; **sera**, panier de *jonc*; **serratula**, *sarrette*, *plante*; port. **serralhos**, *laceron*; bl. **sera**, **serra**, *verrou* de *porte*, à l'origine une bûchette de *bois* (it. **stanga**, *verrou*, propr. *perche*). Comp. aussi vha. **saro**; mha. **sar**, *armure* et mha. **sâr**, **sair**, **sahir**, *roseau*, *laiche*; lett. **sars**, **sarrinsch**, *branche*.

102. — gael. irl. **Sgian**; irl. **scian**, *couteau*; kymr. **ysgien**, *couteau*, *cimeterre* et banc de tourneur, d'où angl. **skain**, **skean**, **skein**, *couteau*, *poignard*. Comp. gael. **sgonn**, *tronc*, *souche*; irl. **scé**, **sceach**, *aubépine*; bas bret. **iskin**, **hiskin**, **heskin**, *scie* et **hesk**, *glaïeul*; kymr. **ysgainc**, *branche*. (Voy. E. Müller, Etym. Wb. 2, 339).

103. — gael. irl. **Slacan**, *épée*, propr. *bâton*, *massue*.

104. — gael. irl. **Tuca**; kymr. **twca**, *épée*, *couteau*, d'où l'angl. **tuck**, *estoc*, *rapière*. Comp. irl. **tugha**, *paille*, *chaume*; bas bret. **tochadenn**, *épi* de *blé*;

Digitized by Google

langued **tuco**, *courge*; **tuquié**, *courge* sauvage; esp. **tocon**, *souche*, *tronc*; **tocho**; port. **atocho** (avec un *a* prosthétique) *rondin*, *barre* de *bois*; valaque **tok**, *planche* qui sert au lieu de cloche; mha. **tocke**; nha. **tocke**, **docke**, *souche*, *pieu*; ags. **docce**; angl. **dock**, *roncé*, d'où l'angl. **dock** comme nom de *plantes* diverses; swed. **tog**, *jonc*; **tok**, *sot*, *butor* (métaphore de *souche*, *bûche*).

IV. LANGUES GERMANIQUES.

105. — ags. **Bil**, **bill**, *épée*, *hache* ou *houe*, en général *instrument* ou *arme* quelconque fait d'acier (*Bosworth*). Cette définition n'est pas exacte. Il y a dans l'ags. deux mots composés où entre le radical **bil**, et qui prouvent que le sens originaire de **bil** est *verge* ou *bâton* de *bois*. Ces composés sont: a) **billrod**, *épée*, à la lettre *verge d'épée*, (*Ettmüller 293:* **billrod**, *gladii verga*), b) **ceâse-bil**, *massue*, à la lettre *bâton* de combat (**ceâse**, *combat*).

En angl. **bill**, *hache d'armes*, *hallebarde*; vha. **pîl**, **pilli**, *épée*; mha. **bîl**; nha. **beil**, *hache*. Le sens originaire du radical **bil** ou **bill** est clair, autant dans les langues germ. que dans les langues romanes et celtiques comme: 1) angl. **billet**, *billot*; fr. **billot**, *bille*, *bûche*, *souche*, 2) it. **bilia**, *garrot*, *bâton* pour serrer, 3) néorom. **bilho**, *garrot*; **bilhot**, *tricot*; **bilhoto**, petite *barre*; **bilhou**, *billot*, *poutre* équarrie (*Azaïs* 1, 243), 4) v. scand. **pill**; suéd. **pill**; dan. **piil**, *saule*, *osier*, 5) bas bret. **bill**, **pill**, *tronçon* de *bois*, 6) irl. **bile**, gros *arbre*, *groupe d'arbres*.

Digitized by Google

C'est de ce radical **bil**, au sens de *bâton* que vient aussi l'angl **bilbo**, *épée*, *rapière*; témoin l'angl. **bilboes**, pl. *ceps*, *entraves*, propr. *souches*, *bâtons* ou *poutres*, ainsi que l'it. **ceppo**, propr. *souche* et *entrave*; esp. **trabas**, **travas**, du lat. **trabs**: angl. **stocks**; all. **stock**. Quant au nom de la ville de **Bilbao**, dont on dérive l'angl. **bilbo**, *épée* il vient sans aucun doute du celt. **bile**, groupe d'arbres. (*Voy.* № *1 sur l'origine du nom de ville*, **Bayonne**).

106. — ags. **Brord**, *épée*, au propre première *tige* ou premier *épi* de *blé* ou d'*herbe*, puis *point*, *aiguillon* et ensuite *épée*, (*Bosworth*); ags. **brorda**, celui qui a une *épée*. Comp. ags. **brer**; angl. **briar**, **brier**, *ronce*; écoss. **breer**, **breard**, **braird**, premier germe de *blé*.

107. — ags. **Cnif**, *couteau*; angl. **knife**, *couteau*, *poignard*, *épée*; v. flam. **knijf**, *couteau*, *épée*; v. scand. **knîf—r**; suéd. **knif**; dan. **kniv**; bas all. **knif**; flam. **knijf**, **knip—mes**; mha. **knîf** et **knîp**; nha. **kneif** et **kneip**, *couteau*, *jambette*, *tranchet*. La plus ancienne forme est **knip**, d'où le pol. **gnyp**, *tranchet* de cordonnier, *couteau* pliant.

Le sens originaire du radical **knip** ou **knif** est *bâton*, comme le prouvent les mots suivants: mha. **knipfel**; flam., suéd., dan. **knippel**; nha. **knüppel**, *tricot*, *gourdin*, d'où le sens méprisable du nha. **kneif**, *méchant couteau*. Comp. v. flam. **knoef**, *perche*; **kneppel**, *bâton*; **knippe**, *siliqua lini* (*Kilian*); flam. **knop**; suéd, **knopp**; dan. **knop**; gael. **cnaep**; irl. **cnap** ou **cnaip**, *bourgeon de plante*; dan. **knub**; suéd. **knubb**; nha. **knubbe**, *souche*, *tronc*; nha. **knebel**, dan. **knevel**, *garrot*, *bâton* pour serrer.

108. — ags. **Cocer**, fourreau d'*épée*, puis *épée*

Digitized by Google

(Bosworth). Le sens propre de **coeor**, **cocur** ou **cocer** dans toutes les langues germ. est *fourreau*, lequel était tout en *bois* (*Voy. Klemm. Werkz. u. Waffen 223*), ou *carquois*, en flam. **kog** ; kymr. **cwch**, *carquois* et *ruche d'abeilles*, qui n'est autre qu'un tronc creux.

Le nom du fourreau a été transféré à l'*épée* parce que cette dernière était également de *bois*. Comp. hebr. **thaar**, au propre fourreau d'*épée*, puis *épée*, *couteau*, *rasoir*.

109. — **Ecg**, tranchant d'*épée*, *épée*, aussi *herse*, (all. **egge**); v. scand. **egg**, *tranchant* d'*épée* et *épée* ; dérivés ags. **egl**, **egle**, **egel**, *jet*, *drageon*, *barbe d'épi*, *épi de blé*, *piquant de chardon*, *chardon*, *ronce*, *copeau* (*Bosworth*); angl. **edge** ; anc. angl. **egg**, tranchant d'*épée* et *épée*. Comp. suéd. **eg** ; dan. **ägg**, *tranchant* et dan. **eg** ; suéd. **ek** ; v. scand. **eik**; flam. **eik**, **eek** ; mha. **eich** ; nhá. **eiche**, *chêne*, *arbre* ; dan. **ége**, *bac*, *bâteau*, *rayon de roue* ; picard **eke** ; rouchi **ekète**, copeau de *bois* ; kymri **egin**, *jet de plante* ; irl. **aig**, *poutre*.

110. — ags. **Heor**, **heorr**, **heoro**, *épée* et *gond de porte*, aussi *ligne* de démarcation. D'après *Léo* (*glossaire p. 121*) cette dernière signification provient du nom d'*épée* : *marque tranchante*, de l'idée abstraite trancher ; goth. **hairus**, *épée* ; v. scand. **hiörr**, *épée* et *gond*. Cette dernière signification se trouve seule dans le flam. **her**, **herre**, **harre**, *gond*, à l'origine *bûche*, *pieu de bois*, d'où aussi le sens de **marque**, qui n'était autre qu'un *pieu* ou *poteau*. (*Voy.* № *34 au mot* **brandon**).

Comp. ags. **heordan**, *tronc* et *borne de champ* ;

Digitized by Google

heordas (avec un *d* intercalé), *chenevottes*; vha. **haru**, **haro**; mha. **har**; v. flam. **herde**, **heerde**, *chanvre*; nha. dial. de Hessen **hêr**, *tranchant de faux* (*Vilmar* 151); vha., mha., nha., **hard**, **hart**, *forêt*, d'où v. fr. **hard**, **hart**, *botte*, *fagot*; v. fr. **harde**, *bâton* de charrette.

111. — ags. **Darod**, **darad**, **dared**, *trait*, *javelot*, *poignard*; angl. **dart**, *trait*, *javelot*; v. scand. **darr**, *haste*, **dörr**, *épée* (*Leo* 157); suéd. **dart**, *poignard*; vha. **tart**, *lance*.

Ce mot se trouve également dans les langues romanes, comme: it., esp. et port. **dardo**; próv. **dart**; v. fr. **dar**, **dars**, **darde**; fr. mod. **dard**, *flèche*, *javelot*; v. fr. **dart**, *faux* à faucher (*Lacombe* 2, 135). De même dans les langues celtiques, kymr. **dart**; bas bret. **dard**, *javelot*.

D'après *Diez* (1, 150), ce mot provient du scand. **darr** ou du grec δόρυ (pour ce dernier voy. № 14).

L'origine du radical **dar** comme *bois*, *bâton* est claire, autant dans les langues germaniques que dans les langues rom. et celtiques, comme: corn. **dar**; kymr. **dâr**; bas bret. **dern**; gael. **dorach**; irl. **dair**, **darach**, **darog**, *chêne*, *tronc d'arbre*; vha. **turd**; mha. **turd**, **durt**; nha. **dort**, *ivraie*; angl. **darns**, *jambage de porte*; angl. **darte**, *dattier* (*Halliwell*); angl. **darnel**; rouchi **darnelle**, *ivraie*; prov. **darado**, **darade**; fr. mod. **darade**, un des noms de l'*alaterne* (*Littré*); v. fr. **darado**, *plant* en général (*Lacombe* 2, 35); rouchi **dard**, *branche gourmande* d'un arbre à fruit (*Hécart 144 et 261 s. v. jet.*); fr. mod. **dard**, petit rameau de *poirier* (*Littré*); montois **dard**, *aiguillon*, *épine* (*Sigart 140*).

Digitized by Google

112. — ags. **Hilt, hylt, holt**; v. scand. **hialt**, *garde* d'*épée* et *épée*; anc. angl. **hilts**, *garde d'épée*, *épée*, *bâton* d'**arme** (*Seymour Glossary 87*).

Comp. ags. **holt**, *bocage*, *forêt*; anc. angl. **holt**, petit *bois*, *bocage*; anc. dàn. **holt**; bas all. **holt**; nha. **holz**, *bois*, *lignum*, et mha. **helze, geholze, gehilze**; v. flam. **hilte, holte**, *garde d'épée*. Comp. anc. angl. **hilts**, *gourdins*, *gros bâtons* et angl. dial. **halt**, *arbuste* (*Halliwell*). Comp. Dfb. Glossar. 99 capulus, **ge holz, holz** *an einem swert*. Voy. *Klemm Werkz. u. Waffen p. 222* qui confirme que les *poignées d'épée* étaient tout en *bois*.

113. — ags. **Hwitel, hwytle**; angl. **whittel, whuttle**, *couteau*. Comp. ags **widde**; angl. **withy**, *saule*, *osier*; angl. **with, withe**, *branche d'osier*, en général *branche* d'un arbre ou *bâton* (*Halliwel*); anc. angl. **whittle**, panier d'*osier*; angl. **wattle**, *verge*, *branche*, *bâton*.

114. — angl. **Bot**, *épée*, *couteau*; anc. angl. **bodkin**, *poignard*; angl. mod. **bodkin**, *poinçon*, *alène*. D'après *E. Müller* (*Etym. Wb. 1, 99*) de l'ags. **bât**, *bâton*. Comp. angl. **button, bud**; fr. **bouton**, it. **bottone**; it. dial. de Bergam. **böt**; esp. prov. **boton**; flam. **bot**, *bouture*, *bourgeon* de *plante*; langued. **bouté**, *greffe*; bas bret. **bot, bod**, *buisson*, *broussailles*, touffe *d'arbres*; irl. **bot**, *touffe*, *grappe*, *faisceau*, *botte*. Comp. aussi l'angl. **hedge—bote**, *bois* de construction ou de chauffage (*Halliwell*).

115. — angl. **Dirk**; écoss. **durk, dork**, *poignard*, D'après *E. Müller* (*Etym. Wb. 1, 298*) du gael. et irl. **duirc**, *poignard*. Le celt. **duirc** vient sans doute du radical **dar, dor, duir, der**, qui signifie *bois*, *arbre*,

Digitized by Google

chêne, *bâton*. Comp. gael. **duir**, *chêne*, **duire**, *forêt*; irl. **dearc**, **duirec**, *baie*, *fruit*; irl. **duir**, *chêne*. En suéd., dan. et bas-all. **dirk** signifie aussi *passe-partout*, *clef* qui ouvre plusieurs portes. Chaque clef n'était d'abord qu'une *bûchette*, un petit bâton recourbé, d'où le lat. **clavis**, *clef*, de **clava**, **clavula**, *rameau*, *bâton*. Comp. l'angl. **cliff**, *clef* en musique et **cliff of wood**, *éclat* de *bois* fendu.

116. — angl. **Dudgeon**, *poignard*. D'après *Halliwell* le mot **dudgeon** signifie au propre *racine* du *buis*, du *bois* duquel on faisait les manches des poignards, et pour cela on nommait ces poignards d'abord **dudgeon-hafted daggers**, *poignards à manche* de *buis*, puis **dudgeon-daggers** et enfin **dudgeons** au lieu de **daggers**.

Chez Shakspeare **dudgeon** signifie encore en effet le manche du poignard. Le nom du manche en *bois* a été transféré à l'arme (Voy. *eustache* № 3). En écossais **dudgeontre** veut dire *douvain*, *merrain*.

117. — angl. dial. **Gulley**; écoss. **gullie**, **gully**, grand couteau de poche, couteau de boucher. Comp. angl. **gull**, fleur de l'*osier* au printemps; angl. **gully**, *civière*, *brancard* (de *branche*); angl. **gullet**, *arc* de pont; fr. **guillet**, nom d'un *jeu*. Le **guillet**, dit *Littré*, est un bâtonnet appointé par les deux bouts. Comp. irl. **giolc**, *roseau*, *jonc*, *bruyère*; irl. **geil**, *forêt*; **gallan**, *branche*; corn. **gwalen**, pl. **gwel**; kymr. **gwialen**; bas-bret. **gwalen**, *gaule*, *verge*. (Voy. *Wedgwood* 2, *194*, qui dérive l'angl. **gull**, *mouette* du bas-bret. **gwelan**, *pleurer*).

118. — ags. **Mece**, **meche**, *épée*, *poignard*, *faux*; v. scand. **maekir**; goth. **meki**; v. saxon **mâki**, *épée*.

Digitized by Google

Ce radical manque en angl. dans le sens d'arme, mais il se trouve au sens de *bâton*, *massue*. Comp. angl. **mace**; v. fr. **mace**, **mache**, **maque**, *massue*, *gros bâton*; flam. **mik** (àvec un *i* au lieu d'un *a*), *branche* fourchue d'arbre; v. flam. **mik**, *échalas*, *pieu* (*Kilian* **micke**, *pedamen*, *ridica*).

119. — ags. **Sveord**, **sword**, **sverd**; angl. **sword**; anc. angl. **sword**; v. scand. **sverd**; suéd., dan. **svärd**; vha., mha. **svert**; nha. **schwert**; bas-all. **sweerd**; flam. **zwaard**, *épée*; anc. angl. (*Palsgrave*) **sword** — fr. **guinche**, outil en *bois* pour polir le talon des souliers.

Le sens primitif du mot **schwert**, commun à tous les idiomes germ. est: *planche*, *poutre*, *pieu* et aussi *herbe*, *gazon*. Comp. *Dfb. Glossar.* 544 **spada**, **swert**, **schwarte**, et bas-all. **swarte**; nha. **schwarte**, et aussi **schwärtling**, *dosse*, *planche* avec l'écorce; *Schmeller 3*, *549* **schwarte**, *champ couvert d'herbe*; ags. **sveard**; angl. **sward**, *gazon*. C'est dans ce sens primitif que le mot germ. a passé dans le lithuanien. Comp. lith. **schworta**, *dosse*; **schwarte**, *planche* de navire; lith. **swartis**; lett. **swirtis**, *bascule* de puits, *fléau* de *balance;* lett. **schwerte** *bascule*; **swarte**, *levier*, *perche*. De même l'all. mod. **schwert**; v. flam. **sweerd** signifie aussi *planche* latérale de navire. C'est cette signification qui est sans doute originaire et non métaphorique, comme a expliqué *Kilian*: *lateri navis accincta tanquam ensis*, parce que ces planches entourent les côtés du navire comme une épée». Un objet qui entoure un autre objet doit être flexible ou avoir la forme d'un cercle, mais l'épée, comme objet droit et dur ne peut pas

Digitized by Google

entourer. Si l'on dit *ceindre une épée* cela se rapporte à la ceinture qui supporte l'épée, mais non à l'épée, qui n'entoure pas le corps, mais pend à son côté. Dans la Bible un homme armé s'appelle : *gladius super femur* «ayant l'épée sur la cuisse».

Quant à l'étymologie du mot ags. **sveord**, je crois qu'il vient de l'ags. **sveor**, **sver** (avec la chûte du *d* final, très-fréquente dans les langues germ.); mha. **swir**; nha. **schwir**, *pieu*, *poteau*.

120. — ags. **Secg**, **segg**, au propre *roseau*, *jonc*, *glaïeul*, au figuré *épée*. Il ne peut y avoir aucun doute que le sens originaire du mot **seg** est *roseau*, *plante*, puisque toutes les langues germ. n'ont ce radical que dans ce dernier sens, comme: angl. **sedge**; anc. angl. **segge**; frison **segge**; dan. **segge**, *roseau*, *iris*, *laiche*; flam. bas all. **segge**, grosse *herbe*. En écossais **seg** signifie toute espèce de jonc à feuilles larges. Je crois que c'est le lat. **seges**, *épi* sur pied, jeune *plant* en général. Ags. aussi **sagön**, **sägese**, **segese**, *épée* (*Leo 145*). L'exemple de ce mot prouve que le nom de plante est antérieur au nom de l'arme dans tous les mots qui signifient en même temps arme et roseau.

121. — angl. **Whingard**; angl. dial. **whingar**, **whinger**, *braquemart*, *mauvaise épée*, *couteau* et *broche* de cuisine. *E. Müller* (*Etym. Wb. 2, 543*) fait venir ce composé de l'ags. **vin**, *bataille* et **gerd**, *perche*, mais cela n'explique pas le sens de *broche* de cuisine et encore moins le sens péjoratif attaché à ce mot. D'après moi, il est clair que la première partie de ce composé est l'angl. **whin**, *genêt*, *bruyère*, le sens propre est donc *perche* ou *bâton* de bruyère.

Digitized by Google

122. — angl. **Scythe**, *faux*, *faucille*. Comp. lat. it. esp. et port. **scytale**, du gr. σκῦτάλον, *cylindre* de *bois* rond, *bâton*, *massue*.

123. — v. scand. **Eld-r**, 1) *feu*, 2) *épée*. Le nom de l'*épée* ne vient point de feu, comme on l'a supposé. La réunion de ces deux noms dans un seul mot vient de l'origine du radical **eld**, qui n'est autre que *arbre*, *branche*, pièce de *bois*. Comp. scand. **aldin**, *fruit d'arbre*; angl. **alder**, **elder**, *sureau*; angl. **elding**, *broutilles*, *branches sèches*, (*et non bois de chauffage*).

124. — v. scand. **Fûr** ou **fur—r**, 1) *feu*, 2) *épée*. Le sens originaire du radical **fur** est arbre. Comp. scand. **fura**; suéd. **furu**; flam. **vurenhout**, *sapin*, *bois de sapin*; dan. **fyr**; angl. **fir**, *sapin*, d'où, comme acception dérivée scand. **fur**; flam. **vuur**; suéd. et dan. **fyr**; angl. **fire**, *feu*.

125. — v. scand. **Liomi**, *épée*; ordinairement *éclat*, *brillant*; ags. **leoma** *rayon de lumière* et *épée*. Comp. ags. **leome**; scand. **lim**, pl. **limar**; angl. **lim**, *branche d'arbre*, qui est l'acception primitive et d'où le nom de l'*épée* (*Voy.* № *37 au mot* **limande**).

126. — v. scand. **Logi**, *épée*; *flamme*; de même ags. **lag**, *estoc*, *couteau*, et ags. **leg**, **lig**; suéd. **låga**, *flamme*. Le sens propre est *tronc d'arbre*. Comp. suéd. **låga**, *bois mort*, *chablis*, *picot* dans l'eau; angl. **log**, *bûche*; scand. **leggr**, *tige*.

127. — v. scand. **Geisli gannar**, *épée*, à la lettre: *bâton* de combat, et non *rayon de lumière* pris métaphoriquement pour épée. Le mot scand. **geisl** ou **geisli** signifie au propre *bâton*, (d'où l'all. **geisel**, *fouet*) et au figuré *rayon* de *lumière*, ainsi que le lat.

Digitized by Google

radius, le fr. *rayon* et l'angl. *beam*. En général l'expression *rayon* de *lumière* est une acception dérivée du mot *bâton* dans toutes les langues de l'Europe. Inutile d'en citer des exemples.

128. — v. scand **Viti** 1) *feu*, 2) *épée*. Le sens originaire de ce radical est *bois*. Comp. scand. **vid-r**, **vidur**; vha. **witu**; mha. **wite**; ags. **vudu**; angl. **wood**, *bois*, d'après *Léo (Glossar 184)*, du celt.: corn. **gwidhen**; kymr. **gwydden**, *arbre*.

129. — v. scand. **Hreyr**, *épée*, propr. *roseau*, *canne*. Le scand. **hreyr** ou **reyr—r** est identique avec le suéd., dan. et flam. **roer**; vha., mha. **ror**, *roseau*, *canne*; en flam. **roer** aussi *timon* de navire, *canon* de *fusil* et *fusil*; suéd. et dan. **ror** également *timon* de navire; mha. **ror** aussi *bois* de lance et lance. Comp. *Graff 2, 545:* « *intfiengun* **rorun**, *inti sluogun sin houbit*, — *acceperunt arundinem et percutiebant caput ejus*» ce qui prouve que le *roseau* a été employé comme arme.

130. — v. scand. **Hrotti**, épée. Comp. dan. **rotting**, fr. **rotin**, *roseau*, *bâton mince*; scand., suéd. **rot**; dan. **rod**; angl. **root**; anc. angl. **rote**, *racine d'arbre*; scand. **rudda**, *massue* et dan. **rode**, *verge*; ags. **rôd**; angl. **rod**; mha. **ruote**; nha. **ruthe**, *verge*, *gaule*, *baguette*, *branche*.

131. — v. scand. **Meithr**, poétiquement épée, au propre: *arbre*, *perche*, *bâton*.

132. — v. scand. **Teinn**, propr. *branche*, *bâton*, et poétiquement *épée*.

133. — v. scand. **Tyr**, *épée*, propr. *sapin*, *arbre* (*Dietrich*, *anrd. Lesebuch*, *Leipzig 1864*, tyr, *schwert*,

Digitized by Google

eig. *Fichte*). Comp. suéd. **tyre**, *bois* de *sapin* et v. flam. **tier**, **thier**, *arbre* en *général*.

134. — v. scand. **Slithr-vöndr**, *épée*, à la lettre : *bâton* du *fourreau*, de **slithr**, *fourreau* et **vöndr**, *bâton*.

135. — v. scand. **Vig-völr**, *épée*, *arme* de *guerre*, à la lettre : *bâton* de *combat*, de **vig**, *combat* et **völr**, *bâton*.

136. — v. scand. **Lé**, gen. **ljar** ; suéd. **lie** ; dan. **lee** ; anc. angl. **lea** ; bas-all. **lee**, **lehe** ; flam. **leen**, *faux*, *faucille*. Comp. scand. **lja**, *herbe* nouvellement fauchée ; ags. **lea**, **leah**, *forêt*, *champ clos*, *prairie* ; anc. angl. **lea**, *prairie* ; v. fr. **laie**, *forêt*.

137. — nha. **Brächsen**, **brechsen**, **brachs**, grand *couteau*, *hache* et terme de mépris pour *épée* (*Höfer 1, 105* ; *Schmeller 1, 249* ; *Schöpf 52*). *Dfb. Glossar.* 544 : **spada**, **brechsen**. Comp. Schöpf 54 **brasch**, grosse *bûche* avec l'écorce ; nha. **brüsch** ; angl. **brush-wood** ; it. et esp. **brusco** ; fr. **brusc**, *bruyère*.

138. — nha. **Disák**, **dissek**, **dusak**, **dussak**, *épée courte*. Ce n'est point un mot slave, mais un mot all. qui trouve sa racine dans les langues germaniques. Comp. vha. **dehsa**, **dehsela** ; mha. **dehse** ; nha. **dechse** *hache* et vha. **dihsila** ; mha. **dehse** ; ags. **disl** ; bas-all. et flam. **dissel** ; nha. **deichsel**, *timon de voiture* ; nha. **dussel**, *cheville de bois*, *barre de la porte-cochère* ; bavar. **dächsen**, *branches de sapin* ; bavar. **duschen**, *arbuste*, *buisson*, (*Schmeller* 2,402) ; bas-all. **dissel** aussi *chardon*.

139.—mha. **Kurd**, *épée* (*Dfb. Glossar. 341* **machaera**, **kurd**) ; dan. **kaarde**, *épée*. Comp. dan. **karde**, *chardon* ; suéd. **kart**, *fruit* non mûr ; vha. **kart** ; mha.

Digitized by Google

gart, *perche*, *aiguillon*; mha. **gerte**, dial. suisse **gart**, *branche*, *verge*; bl. **cardus**; it., esp., port., prov. **cardo**, *chardon;* fr. **chardonnet**, *pièce de bois* à usage différent (*Littré*); kymr. **cardden**, *buisson*. *Comp. Dfb. Nov. Glossar. 383 virgultum*, **kart**.

140.—nha. **Messer;** bas all. **mess**, **mes**, **mest**; flam. **mes**, *couteau, épée;* vha, **mezzerahs**, *couteau*. On a décomposé ce dernier mot en **máz**, aliment, et **sahs**, *couteau*: un *couteau* pour couper les viandes, ce qui ne satisfait ni pour le sens ni pour la forme, parce que d'abord l'all. **mes** signifie non seulement *couteau*, mais aussi *épée*, *arme* (*Kilian*: **mes**, *culter*, *gladius*), et ensuite parce que la seconde partie du mot *mezzerahs* n'est pas **sahs** mais **ahs**, qui veut dire **achse**, *essieu*, c. à. d. *cheville de bois*.

L'origine du radical **mes** dans les langues germ. est claire, comme: vha. mha. **meisa**; v. saxon **mêsa**, *panier*, *hotte*, *crochets* de portefaix (*baguettes ou verges* liées ensemble), d'après *Grimm* (*D. Gram. 3,460*) de l'all. **meis**, *verge*. Comp. mha. **musel**, **müsel**, **misel**; de même nha. **musel**, **misel**, *bûche*, le quart d'un bloc de *bois* (*Lexer mhd. WB. 1*, *2257*); nha. **mus** dans **gemüse**, *légumes*; nha. **mest**, **meste**, petite caisse de *bois*. Comp. it. **messa**, *jet*, *pousse* et **mesa**, *huche* (*Biondelli 269*).

Comp. le même radical dans le celtique: cornique, kymri **mesen**, pl. **mes**; bas-bret. **mezen**; gael. **meas**; manx **mess**, *gland*; irl. **meas** *gland*, et en général *fruit* quelconque, puis *arme*, *pointe*, *tranchant*, *ciseaux*. (*O'reilly*, *Dict. irl. ang. Dublin 1877*).

141. — nha. **Nickel**, méchant *couteau*, propr. *bûchette* de *bois*, *pieu*, *poteau*, d'où le sens péjoratif de

Digitized by Google

ce mot. Comp. bavarois **feuernickel**, morceau de *bois* pointu (*Schmeller* 2,677), et dial. suisse **niggel**, bûchette de *bois* pour jeu d'enfants; **niggeli**, rejeton de *cerisier* (*Stalder* 2, 229, 238).

Je ferai remarquer en outre que **nik** est identique avec **knik**, qui signifie en bas-all. *haie*, *palissade*, *palis*, *branche*. L'identité de **nik** et **knik** a déjà été signalée par *Schmeller l. c.*

142. — mha. **Phriem**; flam. **priem**, *poignard*; nha. **pfrieme**, *poinçon*, *alène*. Comp. v. flam. **priem**, morceau de *bois* pointu (*Kilian*: *assula inspicata*); mha. **phriem**; nha. **pfrieme**, *genêt*. Les poinçons étaient à l'origine des *épines* (*Klemm*, *Werkz. u. Waffen* 62, 381).

143. — suéd. **Plit**; bas-all. **plite**, **plaute**; mha. **plaute**, **plotz**, **plötzer**, *épée*, *rapière*, *couteau*; nha. dial. de Nassau: **blaut**, *battoir* de *bois*, aussi gros couteau à manche de *bois*. Mot usité encore au XVIe siècle, **plötze**, **plaute**, pour désigner une *épée* ou un *couteau*». (*Kehrein* 1, 81). Comp. mha. **plautze**, gros morceau de *bois*. (*Lexer mhd. Wb.* 2, 280: *ein grosses unförmliches Stück Holz*).

Je crois cette étymologie plus naturelle et plus conforme aux faits réels que celle de *Grimm* (*D. Gramm.* 3, 465), qui fait dériver le mot **plötze**, **plaute** du vha. **plaozan**, **blôtan**, *sacrifier*, *immoler*.

144. — v. flam. **Palster**, *poignard*, propr. *bâton* de pélerin. (*Kilian*: **palster**, *scipio*, *baculus intra quem latet pugio*).

145. — mha. **Purdun**, *poignard*, propr. *bâton* de pélerin, du fr. **bourdon**, (de même que le précédent). Comp. v. slave **bourdoun**, **bordoun**, *épée* (*Mikl. Lex. p.* 45: бордоунъ, боурдоунъ, *gladius*).

Digitized by Google

146. — mha. **Riutelinc, ruetelinc, rutinc,** *épée, lance*; *Dfb. Glossar. 341* **machaera, ruytink**; *Kilian*: **ruytinc,** *lamina gladii, machaera, gladius*. Comp. mha. **riutel,** *curoir* de la *charrue*; mha. **reitl,** *perche, gourdin*.

147. — suéd. **Stukat,** *poignard*. Comp. bas all. **stuke, stuken,** *tronc d'arbre*. Le radical **stk** avec toutes les voyelles, **stok, stak, stuk, stek** et **stik** signifie *bâton, tronc, souche* dans toutes les langues germaniques.

148. — mha. **Weibelruthe,** *épée*, propr. *bâton, verge* de sergent. Comp. *Fick* [2], *863*: «**weibelruote,** *wackelstab, webelstecken*, d. i. **schwert**». Cette identification de l'*épée* avec le *bâton* de la part de la Philologie comparative est très significative !

149. — nha. **Fuchtel**; flam. **vochtel,** *épée* à large lame, *rapière, flamberge*.

Ce mot n'est qu'une différente ortographe de l'all. **fichte,** *sapin*, qui s'écrit aussi **feichte** et **feuchte,** (*Voy.* № *133 le scand.* **tyr**). Comp. flam. **vocht, vucht**; ags. **vuht**; dan. **fugtig,** *humide* et l'all. **feucht,** même sens.

150. — vha. **Gertari**; mha. **gerter, gertel**; nha. **gertel** et même **gerte** (*Stalder, 1, 441*) *faucille, serpe*. L'étymologie est claire, c'est l'all. **gerte,** *verge, baguette, branche*.

151. — vha. **Happa**; mha. **happe, heppe, hepe**; bas-all. **hoppe, hope**; nha. **hippe,** *faucille, serpe*, d'où aussi le v. fr. **happe,** *serpe*; rouchi **happe,** sorte de *couperet* pour émonder les arbres. Comp. v. fr. **hape** 1) *hache* et 2) *dévidoir;* rouchi **hape,** machine de *bois* servant à former le fil en échevaux. Comp. angl.

Digitized by Google

hip, le fruit de l'*églantier*, et angl. **hop**; flam. **hop**, **hoppe**; nha. **hopfen**, *houblon*.

152. — vha. **Segansa**, **segens**, **seges**; mha. **segense**, **segen**; nha. **sense**, *faux* et aussi *fenaison* en mha. Ce n'est pas par métonymie, mais simplement le nom de l'herbe transféré à l'instrument *fauchant*. C'est le même mot que l'ags. **segese**, *épée*, de l'ags. **secg**, *roseau*; lat. **seges**, *herbe* (*Voy.* № *120*). Comp. lith. **žaginnis**; lett. **zegenes**, *perche*, *pieu*.

153. — bas-all. et flam. **Seisse**, *faux*. Comp. vha. **zeisala**; mha. **zeisel**, *chardon*; bavar. **zeisel**, *gourdin*, *gros bâton* (*Schmeller* 4, *287*).

154. — v. flam. **Sende**, *faux* (*Kilian*: **sende**, *falx messoria major*). Comp. mha. **sende**, **semde**, *roseau* (*Dfb. Glossar. 312 juncus*, **sende**).

V. LANGUES LETTO-SLAVES *).

155. — lithuanien **Dalgis**; lettique **dalgs**, **dalgis**, *faux*. Comp. lith. **padalge**, *herbe* nouvellement *fauchée*; **dilge**, **dilgele**, *ortie*; **wilk-dalgis**, *glaïeul* (à la lettre *faux* de *loup*, ce qui ne donnerait aucun sens). Le mot **wilk**, *loup* entre dans beaucoup de mots composés lith. qui signifient *plantes diverses*;

*) *Remarque.* Pour ne pas troubler le lecteur, j'ai adopté pour toutes les langues letto-slaves une ortographe uniforme, et notamment celle du lith. et du pol. Donc **s** correspond au fr. **s** initial; **z**=fr. **s** entre deux voyelles; **sz**=fr. **ch**; **cz**=fr. **tch**; **c**=fr. **ts**; **ch** désigne le son guttural qui manque à la langue fr. et qu'on exprime par **kh**.

Digitized by Google

comp. pol. **wilk**, *branche* gourmande et russe **wolk** (волкъ), *loup*, dim. **wolczec** (волчецъ), *chardon*.

Comp. pol. et boh. **dlużen**, **dlużec**, *planche* pour fermer l'ouverture des ruches d'abeilles. Ces dernières étant ordinairement un *tronc* creux, la *planche* qui leur sert de couverture ne peut être longue, et par conséquent **dlużen** ne peut être interprété comme *planche longue*. Comp. du reste russe dial. **dolźina** (должина), **dolźje** (должье), bois en bûches; **dolźnik** (должникъ), *perche* (*Dahl*); pol. **dlugosz**, nom de *plante*, *buglosse*, *osmonde*.

156. — lith. **Kalwijas** 1) *épée*, 2) *brise-glace*, c. à d. *poteau* posé dans l'eau. Comp. lith. **kalele**, *planche* de chariot; **pakalas**, coin de *bois*; lett. **kala**, *levier*; v. slave **kol**, *poteau*, *pieu*, (*lith.* **a** = *slave* **o**).

157. — lith. **Kardas**; v. slav. **korda**; pol. boh. serb. **kord**, *épée*; pol. **kordek**; néoslovène **kordec**, *poignard*; **korda**, *lance* (*Mikl. Lex. 304*).

Comp. lith. **kardelus**, *palonnier* et *branche* de *bouleau*; lith. **karte**, **kartis**; lett. **kahrts**, *perche*, *latte*; russe dial. **karda** (карда), *enclos*, *palissade* (*Voy.* № 139).

158. — lith. **Peilis**, couteau. Comp. lith. **pyla**, *bâton*, *gourdin*; lett. **peelis**, *bâteau* fait d'un seul *tronc* d'*arbre*; lett. **pihlags**, *cornier*, *arbre*.

159. — lett. **Sehks**, *faux*, propr. *herbe* des prés, *herbe* nouvellement *fauchée*. Comp. lith. **szekas**, *herbe* nouvellement *fauchée*; **szaka**, *branche* (lett. **s** correspond au lith. **sz**); lett. **sehksts**; lith. **szeksztas**, *bûche*, *entrave de bois*.

160. — lith. **Szeczka**, **czeczka**, *pilon* de fer, *couperet*; **czeczka** aussi *pomme de pin*; lett. **czakats**,

Digitized by Google

couperet; russe **czekan** (чеканъ), *hache d'armes*; russe **szaszka**, (шашка) sorte de *sabre* large à l'usage des Czerkesses. C'est le même mot que le précedent. Comp. lith. **szeksztas**, *bûche*; lett. **czaka**, *gourdin*; **czakans**, *maillet* de *bois*; pol. **czekan**, *massue* d'armes, (*Streitkolben*); russe **czekan**, *cépeau* dans la fabrication des monnaies et néosl. **czok**, *souche*, *bûche*; serb. **czokan**, *trognon* de *chou*; lett. **czeekurs** et slav. **sziszka**, (шишка) *pommes de pin*; serb. **szasz**, *roseau*.

161. — lett. **Sirpe**, **cirpe**; v. slav. russe **serp**; pol. **sierp**; boh. **srp**, *faucille*; Comp. lith. **serpe**; pol. **sierpik**, *sarriette*; lith. **serpenta**, *groseiller noir*; lith. **szerpenta**, *copeau*; lett. **cehrpa**, *arbuste*, *touffe d'herbe*; dial. vinde **serpica**, *roseau*; russe dial. **serp** (серпъ), *chardon* (Dahl).

162, — lett. **Cehrtnis**, *couteau* recourbé, comp. lett. **cehrs**, *arbuste*, *lieu couvert* de *jonc*.

163. — lith. **Stungis**, *couteau* sans pointe, méchant *couteau*. Comp. lett. **stunguri**, *branchage rompu*, *trognon de chou*, *morceau de bois*.

164. — lith. **Szwitkas**, *couteau* (*Nesselmann*). Comp. lith. **szwitres**, *mauvaise herbe* qui croît parmi le chanvre; lett. **swehtins**, *plante* semblable à l'ail; russe **swidina**; pol. **swidwa**; boh. **swid**, *bois sanguin* et le vha. **schwed**, *claie d'osier* (*Graff 6*, *871*).

165. — lett. **Zohbins**, *épée*; **wilku-zohbens** et simplement **zohbens**, *glaïeul*, *iris*. Comp. lett. **zuburs**, *branche d'arbre* et *garde d'épée*; lith. **ziburys**; serb. **zublia**, copeau de *bois résineux* pour *éclairer*; lith. **zubris**, *poutre de charrue*; v. slave **zob** (зобъ), *avoine*; serb. **zob**, *avoine* et en général toute sorte de *céréales*; pol. boh. **zob**, *pâture* en *grain* qu'on

Digitized by Google

jette aux oiseaux; russe dial. **zobec** (зобецъ), balle de *seigle*; **zobnja** (зобня), *panier* fait *d'écorce* de *bouleau*.

166. — boh. **Babka**, *faucille*, propr. *plante* de *vigne*. Comp. boh., pol., russe **baba**, *massue*, *mouton*, *hie*; boh. **babulka**, *sureau*; **babylka**, *érable*.

167. — serb. **Bizcinovac**, grand *couteau*; **biczkija**, *tranchet*. Comp. v. slave **bicz**, *fouet*; russe dial. **bicz** (бичъ), *bâton* du *fléau* à battre le blé; néosl. **biczje**, *jonc*, *roseau* (*Mikl. Lex.* 22).

168. — boh. **Bodak**; néosl. **bodalca**; serb. **bodalica**, *baïonnette*, *poignard*. Comp. boh. **bodlak**; pol. **bodlak**, **bodak**; néosl. **bodalca**, *chardon*; v. slave **bodl** (бодлъ), *épine*; serb. **bodal**, *mauvaise herbe* (*Mikl. Lex.* 39).

169. — petit russe **Czepelik** (чепеликъ), méchant *couteau*; russe dial. **czepelinka** (чепелинка), petit *couteau*. Comp. pol. petit russe **czepiga**, *manche* de *charrue*; lith. **czepas**, *greffe*; v. slave **czepor** (чепорь), *rameau*; nsl. **czep**, *broche* de *tonneau*; croat. **czep**; pol. **szczep**; vinde **ocep**, *greffe*; russe **ocep** (оцепъ) ou **oczep** (очепъ), *bascule*, *perche*.

170. — boh. **Klepak**, *couteau* de poche; **klepanec**, *faucille*. Comp. v. slave, pol. russe **klepalo**; pol. **klepadlo**, *planche* qui servait au lieu de cloche; boh. **klepadlo**, *heurtoir*; lith. **klepkas**; pol. **klepka**, *douve*, de l'all. **klappholz**, même sens.

171. — petit russe **Kolodij** (колодій), **kolodacz** (колодачъ), grand *couteau*, *couperet*; russe dial. **kolodey**, grand *couteau* de cuisine à manche de bois; **kladenec** (кладенецъ), *couteau* de cuisine; boh. **kladnice**, *hache*, *cognée* de bûcheron; vieux

Digitized by Google

russe, dans les contes populaires **mecz-kladenec** (мечъ-кладенецъ), le fameux *flamberge* du héros légendaire *Ilja Mouromec*, que *Pawlowsky* traduit par *épée du plus fin acier* (*Schwert vom feinsten Stahl*).

L'origine de ces mots est évidemment le v. slave **klada** (клада); russe **koloda;** pol. **kloda;** boh. **klada**, *bûche*, *souche*, *poutre*, d'où le russe **kladen** (кладень), *poutre* et le dim. **kladenec**, *petite poutre*, *bûche*; boh. **kladnj**, adj. de *poutre*, dans **kladnj sekera**, *hache à fendre du bois*. Il en résulte que le fameux **mecz-kladenec** n'était autre qu'une grosse *bûche* ou massue de *bois* et non *d'acier*.

172. — v. slave, russe, pol., boh. **Kosa** (коса) (*lisez kossa*), *faux;* v. slave, serbe **kosor**, *hache*; boh. **kosak**, 1) *faucille*, *serpe*, 2) *bardeau*, *échandole*; russe **kossatnik** (косатникъ); pol. **kosaciec**, *glaïeul;* boh. **kosatec**, *faucille* et *glaïeul*.

Comp. v. slave **Kos** (косъ), synonyme de **kol** (колъ), *pieu*, *poteau* (*Mikl. lex. 305* dit: „*quid sit nescimus!*“ » russe **kosjak** (косякъ), *jambage* de *porte*; *jante* de *roue*; *planche* pour descendre dans une barque; russe **kosulja** (косуля), *bâton* de charrue; russe dial. **kosora** (косора), *racines d'arbre* dans l'eau. Comp. lith. **kassulas**, *pique* de chasseur et **kaszka**, *pilier* de *pont*.

173. — boh. **Lupkaczek**, *couteau* pliant. Comp. boh. **lupeń**, *feuille d'arbre*; pol, **lupa**, *bûche*.

174. — v. slave, russe, boh. **Mecz** (мечъ); pol. **miecz**; serbe **macz**, épée.

Le radical **mecz** ou **macz** n'est, d'après moi, que le simplex de l'augmentatif pol. et serbe **maczuga**, *massue de bois*. Comp. **sorabe mjecz** 1) *épée*, 2) *poutre*,

Digitized by Google

solive (*Pfuhl. p. 364:* **mjecz**, **bindebalken**); boh. **meczik**, *petite épée* et *échelon*; nsl. **maczeszica**, *serpolet;* illyr. **meczillo**, *pilon* (*voltiggi*); serbe **meczka** 1) *pilon* pour broyer les raisins, 2) *ourse*; v. slave **meczka**, **meszka**, *ourse*; lith. **meszka**, *ourse* et *poutre*; lith. **miszkas**; lett. **meżs**, *forêt*. Je laisse aux lecteurs de décider si le sens originaire est *ourse* ou *forêt*, ou poutre.

175. — russe, pol. boh. serbe **Noż** (ножъ); lett. **nazis**, *couteau;* v. slave **noż**, *couteau*, *épée*; v. slave **nożica**; russe **nożnicy** (ножницы), *ciseaux*, et v. slave. serbe **nożnica**; russe **nożny** (ножны), *fourreau*, *gaîne* (Comp. l'hébreu **thaar** et l'ags. *cocor* № 108). Comp. pol. **Odnoga**; boh. **odnoż**, *scion*, *drageon*; russe **za—noza** (заноза), *écharde*, *éclat de bois*; petit russe **zanoza**, *bâton* qui sert à raffermir le joug au cou des bœufs.

176. — boh. **Plec** rapière. Comp. boh. **placat**, *mouton*, *hie*; serbe **plocza**, *planche*; boh. **placha**, **plocha**, *dosse*, *flache*; russe **placha** (плаха), *souche*, *billot*.

177. — russe **Sztyk** (штыкъ), 1) *baïonnette*, 2) *barre de métal*, *lingot*; pol. petit russe **istyk** 1) *baïonnette*, 2) *curoir*, *bâton* de la charrue. L'origine est claire, c'est l'ags. **sticca** et angl. **stick**, *bâton*.

178. — russe **Stjag** (стягъ), poétiquement *épée* (encore chez Pouchkin), au propre *pieu*, *perche*, de l'all **stange** (*Mikl. Fremdwörter p. 55*).

179. — v. slave **Tessak** (тесакъ), **tesslak** (теслакъ), *épée courte*; russe **tessak**, pol. **tesak**, **tasak** *épée courte*, *couteau* de cuisine; boh. **tesak**, *couteau* de chasse. Comp. v. slave, russe **tes** (тесъ),

Digitized by Google

tesnica (тесница), *planche*; boh. **tes**; *sorabe* **taslak**, *tronc*, *souche*.

180. — russe dial. **Witeń** (витень), *couteau* avec lequel on bat l'élan (*Dahl*), au propre long *fouet*, du russe dial. **witwina**, *verge*, *gaule*; petit russe **wit** = **wjet**, v. slave et russe **wjetw** (вѣтвь), *branche*, *rameau*.

181. — russe dial. **Wolczok** (волчокъ), sorte d'*épée* au Caucase, au propre *chardon*, *rejeton sauvage* (*Dahl*).

182. — russe dial. **Zul** (жуль), **źulik** (жуликъ), *couteau*, petit *couteau*. Comp. blanc russe **źuleika**, russe dial. **żeleika** et **żileika**, *chalumeau* de *roseau*; russe dial. **żeled** (желедь), *roseau*, *canne*; lith. **żulis**, *grosse bûche*.

VI. LANGUES SÉMITIQUES.

Après avoir suffisamment prouvé, comme je l'espère, l'origine des noms des armes tranchantes dans les langues européennes, du bois dont ces armes étaient fabriquées, je veux encore, avant de terminer, jeter un coup d'œil, quoique fugitif, sur les noms de ces armes dans les langues sémitiques, où la même origine se manifeste avec non moins de clarté et de précision.

Cette persistante concordance de sens, cette affinité intime des langues les plus hétérogènes (selon l'esprit et non selon la lettre), devra ajouter un argument de plus en faveur de l'opinion de *Socrate*, qui est également celle du savant philologue anglais

Digitized by Google

M. Trench que «*les mots ne sont point des signes capricieux et arbitraires attachés au hasard aux objets qu'ils désignent, mais qu'il existe entre les uns et les autres des rapports réels et effectifs*».

Il n'entre pas dans mes vues de donner ici la liste complète de tous les synonymes des noms d'*armes* dans les *langues sémitiques*, attendu que ces dernières exigent une différente classe de lecteurs. Je me bornerai donc à n'indiquer que ceux de ces noms, où l'origine de *branche*, *épine* ou *roseau* saute aux yeux.

Bien que les langues sémitiques l'emportent sur celles de l'Europe par la simplicité et la transparence de leurs racines, le sens primitif de ces dernières n'en a pas moins été offusqué et dénaturé par les procédés irrationels d'étymologie, qui consistent dans la dérivation des termes concrets des acceptions abstraites, procédés diamétralement opposés aux lois qui ont dû nécessairement présider au développement du langage. Ces lois, établies par *Locke* et *Cousin*, ont été, il est vrai, pleinement adoptées par la *Philologie Comparative*, comme l'atteste M. *Max Müller* (*Wissenschaft der Sprache II série p. 319*), mais uniquement en *théorie*, ou, diplomatiquement parlant, en *principe*. Je n'en avertis mes lecteurs que dans le but de me dispenser de réfuter les étymologies des mots sémitiques qui ne coïncident pas avec celles que je veux donner.

183. — hebr. **Schelakh**, *épée*, *arme* de toute espèce, au propre *branche d'arbre*; arabe **salikha**, *baculus*, *virga*, *ferula*.

184. — hebr. **Thaar**, *couteau*, *rasoir*, *épée*, au

Digitized by Google

propre *fourreau*, *gaîne* (de *bois*). La racine de ce mot est, d'après *Gesenius*, **ar**, dont le sens propre est visible dans l'hebreu **y-aar**, *forêt* et l'hébreu et syro-chaldéen **ar-ar**, *arbre*, *arbuste*, *bruyère*.

185. — arabe **Atsab**, *épée*. Comp. chald. **itsbonith**, *arbuste* épineux (*Dietrich*, *zur semit. Wortforschung, Leipzig*, *1844*, *p. 38*).

186. — rabbinique, chald. **Sayef**, **sayaf**, **seif**; arabe **seif**; koptique **sefe**, *épée*. Comp. hebr. chald. **souph**; anc. égyptien **sefe**, *jonc*, *algue-marine* (*Fürst*, *hebr. Wb.* 2, 75).

187. — hebr. chald. arabe **Sakin**, **sakina**, *couteau*, *épée*. Comp. hebr. **sokh**, pl. **sikim**; chald. **soka** ou **souka**; arabe **chouka**, *branche*, *épine*; chald. **sika**, **saktha**, *pieu*, *poteau*; syriaque **sakina**, *timon* de navire (*Dietrich p. 42*).

188. heb. **Makhlaf**; rabb. chald. **khiluf**, **khalaf**, grand *couteau*, *couteau* de boucher, *couteau* pour circoncire. L'origine est claire. Comp. rabbinique, syro-chaldéen et arabe **khalfa**, *jonc*; **khelfa**, *branche*, *rameau*; **khilfa** ou **khulfa**, *saule*, *osier*. (*Dietrich p. 21 dit le contraire*).

189. — chald. **Glabh**, rasoir et **gulbha**, *épeautre* (*Buxtorf p. 427*).

190. heb. **Mazmera**, *faux*, *faucille*. La racine est **zamar**. Comp. hebr. **zemora**, *sarment*, *branche*, *verge*.

191. — rabbinique **Mouktsa**, *faucille*. La racine est **kots**. qui signifie *épine* (*Dietrich p. 39*).

Digitized by Google

INDEX

des noms d'armes expliqués dans ce volume.

*NB. Les mots marqués d'un astérisque * désignent les noms d'armes de l'origine du roseau.*

A.

	№№
acinaces	11
alfange	32
atsab	186

B.

	№№
babka	166
baie, baïonnette, bayosa	1
*biczinovac	167
bidog	88
bietta	52
bil, bill	105
bistouri	65
blanca	55
bodak	168
bot, bodkin	114
brächsen	137
branc	33
brand	34
braque, braquet, braquemart	36
brette, bredda, britola	2
brindestoc	41
briquet	35
broncha	56
brord	106

C.

	№№
*calg, colg	90
*canif	66
carran	89
carrelet	37
cehrtnis	162
cépéoun	68
chafarote	57
cimeterre	38
claidheamh	92
cnif	107
cocor	108
contel	98
copis	13
*corc	91
courbet	76
courcet	77
*couteau	67
cuchillo	74
culter	30
cunti	67
czepelik	169

D.

	№№
dague, daga, dagger	39
dail	78
dalgis	155
dard, dart, darr, dörr	111

Digitized by Google

	№№
dealg	93
degen	39
dirk	115
dolch, dolequin, dolon	23
doris	14
draghinassa	53
dudgeon	116

E.

ecg	109
eldr	123
*elestrenn	94
*ensis	20
escarcin	40
espada, espée, épée	6
espiche	58
estiquète	3
*estoc	41
étrape	79
eustache	3

F.

faca	75
fal	95
falx, faux, faucille	29
flammea, *flambe, flamberge	27
fleuret	42
focol	82
foil	61
framea	22
fuchtel	149
fur	124

G.

garrancha	59
geisli	127
*gen	96
gerter	150
giova	72
glabh	189
*gladius	19
glaive	43
*golhan	97
goujon	69
*guadaña	86
güiley	117
gumia	60

H.

heor	110
heppe, hippe	151
hilt	112
hocino	82
hoja	61
*hreyr	129
hrotti	130
hwittel	113

J.

jambette	70
jarnac	4

K.

kaarde	139
kalwijas	156
kardas	157
*khalaf, *khiluf	187
kladenec, kolodij	171
klepak	170

Digitized by Google

	№№
knife	107
kosa	172
kurd	139

L.

lann	99
latte	41
lé	136
*ligousso	51
liomi	125
logi	126
lupkaczek	173

M.

machaera, machier	9
machete	62
*makhlaf	187
marras	36
marteau, martina	45
mazmera	190
mece	118
mecz	174
mecz-kladenec	171
meithr	131
mela	54
messer, mes	140
mielga	87
miodog	100
montante	63
mouktsa	191
mucro	21

N.

navaja, navalha, novacula	28
nickel	114
nóż	175

P.

palache	46
palus	17
palster	144
*phasganon	8
phriem, priem	142
peilis	158
pennato	83
piqueto	80
plec	176
plit	143
pugio	24
purdun	145

R.

rapière	47
riuteline	146
romphea	10
ronca	84
rudis	18

S.

sable, sabre, sebla	48
*sayef	185
sakin	188
schelakh	183
*scirpicula	31
scythe	122
*secg	120
segolo	85
sehks	159
seisse	153
*sende	154
sense	152
serpe	81
serr, serranil	101

Digitized by Google

	№№
sgian, skain	102
sica	25
*serpe, serp	161
skalme	12
slacan	103
slithr-vöndr	134
smile	16
*spacchino	73
*spatha, spada, spat	6
squarcina	40
stjag	178
stique, stiquète, stocco	41
stuckat	147
stungis	163
stylet	40
szeczka	160
sveord, sword, schwert	119
sztyk	177
szwitkas	164

T.

thaar	184
teinn	132
terciado	69
tesak	177
tizona	34
tranchet	71
traquet	50
trusorium	26
tuck, tuca, twca	104
tyr	133

V.

verduco, verdugo	5
verdun	5
vig-völr	135
viti	128

W.

weibelruthe	148
whingard	121
whittle	113
witen	180
wolczok	181

X.

*xiphos	7
*xyros	15

Z.

*zohbins	165

Ż.

żul, żulik	182

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Pages

Préface I

Noms d'armes d'origine historique :

Baïonnette 1
Brette 6
Eustache 8
Jarnac 10
Verdun 11

I. Langues classiques 16
II. Langues romanes 23
III. Langues celtiques 54
IV. Langues germaniques 58
V. Langues letto-slaves 72
VI. Langues sémitiques. 78
Index 81
Table des matières. 85
Errata 86

Digitized by Google

ERRATA

Page	7	ligne	1	au lieu de	1,140;	lizez 1,140 :
—	7	—	18	»	**comasque**	— comasque
—	21	—	26	»	lance	— lame
—	36	—	14	»	Volnsmundarten	— Volksmundarten
—	39	—	20	»	tranversale	— transversale
—	40	—	31	»	speck	— speek
—	46	—	23	»	lance	— lame
—	75	—	4	»	plante	— plant
—	76	—	32	»	**sorabe**	— sorabe
—	78	—	11	»	zul	— żul

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google